

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
Кафедра іспанської та французької філології

**Кваліфікаційна робота здобувача вищої освіти ступеня «магістр»
на тему: «ЗАСОБИ ЕВФЕМІЇ В МОВІ СУЧАСНОЇ
ФРАНЦУЗЬКОЇ ПРЕСИ»**

*Допущено до захисту
«__» _____ 2020 року*

Студентки групи Ммлф 02-19
факультету романської філології і перекладу
освітньо-професійної програми
Сучасні філологічні студії (французька мова і
друга іноземна мова): лінгвістика і
перекладознавство
за спеціальністю 035 Філологія

Приходько Поліни Віталіївни

*Завідувач кафедри
іспанської та французької
філології*

Науковий керівник:
канд. філол. наук, доцент Лисенко Н. Є.
(*науковий ступінь, вчене звання, ПІБ*)

_____ Савчук Р.І.
(підпис) *(ПІБ)*

Національна шкала _____
Кількість балів _____
Оцінка ЄКТС _____

КИЇВ – 2020

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV
Département de philologie espagnole et française

Mémoire de master en linguistique
sur le sujet : « LES PROCÉDÉS D'EUPHÉMIE DANS LE LANGAGE
DE LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE »

Admis à soutenir

« ___ » _____ 2020

Par l'étudiante du groupe ММЛФ 02-19
de la faculté de philologie romane et de
traduction
du programme de formation professionnelle
Études philologiques contemporaines
(la langue française et la langue seconde):
linguistique et traduction
spécialité 035 Philologie
Prihodko Polina

*Chef du département de
philologie espagnole et française*

Directeur de recherche:
candidate ès lettres, maître de conférences
Lysenko N. Y.
(*grade, titre universitaire, nom, prénom*)

_____ Savchuk R.I.
(*signature*) (nom, prénom)

Échelle nationale _____
Quantité de points _____
Note ECTS _____

АНОТАЦІЯ

Кваліфікаційна робота магістра присвячена дослідженню засобів евфемії в мові сучасної французької преси.

У сучасному світі ЗМІ відіграють важливу роль у розвитку суспільства оскільки виступають інструментами впливу на суспільну думку. Саме тому в мові сучасної французької преси активно використовуються евфемізми для маскуванню негативних неприємних конотацій та створення комфортної комунікативної ситуації.

Евфемія сьогодні тісно пов'язана з феноменом політкоректності як методом прийняттого стилю мовлення, що став частиною мовної практики більшості країн цивілізованого світу й передбачає толерантність до «іншого».

Актуальність теми дослідження обумовлена загальнонауковою спрямованістю лінгвістичних студій на вивчення мовних та мовленнєвих явищ, а також недостатньою вивченістю явища евфемії, засобів евфемізації мовлення у медіа-дискурсі, зокрема в текстах сучасної преси.

Матеріалом для наукової розвідки слугували статті сучасних французьких журналів і газет (Le Figaro, Le Monde, Elle, Marie Claire, Libération, Femme Actuelle).

Метою представленого дослідження є вивчення засобів евфемії у мові сучасної французької преси.

Мета була досягнута шляхом вирішення поставлених завдань, а саме у роботі висвітлено теоретичні основи дослідження евфемії у мові сучасної французької преси, схарактеризовано явище евфемії як лінгвістичну реалізацію феномена політкоректності, класифіковано й описано евфемізми за сферами вжитку, виокремлено морфемні, семантичні, синтаксичні засоби евфемізації мовлення в текстах сучасної французької преси.

Ключові слова: *евфемізм, евфемізація, політкоректність, морфемні засоби, семантичні засоби, синтаксичні засоби, запозичення, сучасна французька преса.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE 1. FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DE L’EUPHÉMIE DANS LE LANGAGE DE LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE.....	9
1.1 Particularités du langage de la presse française contemporaine.....	9
1.2 Euphémie comme une stratégie langagière. Notion de l’euphémisme.....	15
1.3 Approches linguistiques de la classification des euphémismes.....	20
Conclusion du Chapitre 1.....	25
CHAPITRE 2. EUPHÉMIE COMME LA RÉALISATION LINGUISTIQUE DU PHÉNOMÈNE DU POLITIQUEMENT CORRECT DANS LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE.....	27
2.1 Phénomène du politiquement correct dans le langage de la presse française contemporaine.....	27
2.2 Euphémisation du domaine de la guerre.....	36
2.3 Euphémisation des actes de terrorisme.....	41
2.4 Euphémisation des problèmes économiques.....	43
2.5 Euphémismes sociaux.....	47
Conclusion du Chapitre 2.....	54
CHAPITRE 3. LES PROCÉDÉS D’EUPHÉMIE DANS LES TEXTES DE LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE.....	56
3.1 Procédés morphémiques.....	57
3.2 Procédés sémantiques.....	61
3.3 Emprunts.....	68
3.4 Procédés syntaxiques.....	70
Conclusion du Chapitre 3.....	73
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	75
BIBLIOGRAPHIE.....	77

DICTIONNAIRES.....	82
SOURCES D'ILLUSTRATION.....	82

INTRODUCTION

Les changements de l'ordre social et politique, les découvertes scientifiques et bien d'autres facteurs ont un impact assez global sur la langue et les processus de changement linguistique, tels que la redéfinition, la réévaluation stylistique des mots, l'accroissement de la sémantique, l'émergence des néologismes. Les médias jouent un rôle important dans la société contemporaine et restent la source principale de l'information, et les textes de la presse sont devenus l'objet d'études de nombreuses recherches linguistiques.

Aujourd'hui, la presse nous permet non seulement de connaître les principaux événements du jour, mais aussi d'apprendre avec succès la langue et les phénomènes linguistiques. Le thème de l'utilisation des outils stylistiques dans les médias a attiré l'attention des linguistes à plusieurs reprises, car les auteurs des textes publicistes utilisent des méthodes différentes pour décrire les événements et les moyens d'influencer l'opinion publique. L'un des plus fréquents est l'utilisation des euphémismes.

Dans toute la société, il y a toujours eu des sujets tabous dont elle s'efforce de masquer, d'éviter ou de neutraliser. Il y a de nombreuses façons de ne pas appeler les choses par leur nom et l'un d'entre eux est l'usage des euphémismes.

Il convient de noter que l'emploi des euphémismes dans la presse française contemporaine n'est pas rare, ce qui pose le problème de déterminer leurs fonctions et les procédés de l'euphémisation de l'information dans la presse.

L'actualité du thème. L'histoire de la linguistique a fait de nombreuses tentatives pour étudier le phénomène de l'euphémisme, et divers aspects de l'euphémisme ont été étudiés selon des intérêts scientifiques primaires.

L'étude de l'euphémisme a longtemps été une question de style. La fin du XXe et le début du XXIe siècle sont caractérisés par un déplacement des intérêts de recherche de l'euphémisme vers les domaines d'influence de la linguistique cognitive, de la sociolinguistique et de la pragmatique linguistique.

A ce jour, l'aspect lexical et sémantique des euphémismes est suffisamment développé. Dans la seconde moitié du XXe siècle, les moyens de l'euphémisme font l'objet de nombreuses études sociolinguistiques, dans lesquelles leur création et leur utilisation sont liées aux processus qui se déroulent dans la société à un certain stade de leur développement. Cette mémoire de recherche examine l'influence de facteurs extralingues sur l'apparition des euphémismes, identifie les facteurs sociaux qui déterminent la nécessité de leur utilisation dans le langage et les procédés de l'eupémisation.

L'objet de l'étude est le phénomène de l'euphémie dans la presse française contemporaine. **Le sujet** de l'étude est l'utilisation des euphémismes et les procédés de l'euphémisation de l'information dans la presse française contemporaine.

L'objectif de l'étude est d'étudier les procédés de l'euphémie et d'identifier les fonctions des euphémismes qui reflètent les événements de la vie politique et sociale sur le matériel de la presse française contemporaine.

La réalisation de l'objectif mentionné prévoit l'accomplissement **des tâches** suivantes :

- mettre en relief la base théorique des études de l'euphémie dans le langage de la presse française contemporaine ;
- caractériser l'euphémisme comme la réalisation linguistique du politiquement correct ;
- classer et caractériser les euphémismes d'après les domaines d'emploi dans les textes de la presse française contemporaine;
- identifier les procédés morphémiques, sémantiques et syntaxiques d'euphémie dans les textes de la presse française contemporaine.

Le matériel de cette recherche sont les articles des journaux et des magazines français (Le Figaro, Le Monde, Libération, Marie Claire, Elle).

L'objectif, les tâches, la spécificité de l'objet ont conduit au choix **des méthodes de recherche** linguistiques : la méthode d'analyse lexicographique, utilisée pour étudier et résumer les études des euphémismes dans la lexicographie; l'analyse pragmatique qui traite de la dimension de l'information et de l'aspect connotatif analysés et identifie les

moyens explicites et implicites d'exprimer l'orientation communicative du texte ou du discours; l'analyse linguistique consistant à examiner les caractéristiques lexicales, stylistiques et autres linguistiques analysées par le vocabulaire, ce qui favorise l'exécution par ces lexèmes de leur destination fonctionnelle.

La valeur pratique des résultats de la recherche consiste dans la possibilité de les utiliser dans l'enseignement des matières de la lexicologie et de la stylistique française, des matières optionnelles et pour l'écriture des mémoires de recherche.

L'approbation. Les résultats de la recherche ont été présentés lors d'une conférence internationale scientifique « Ad orbem per linguas » (Kyiv, juin 2020).

Le mémoire de recherche se compose de trois chapitres « Fondements théoriques des études de l'euphémie dans le langage de la presse française contemporaine », où on traite les particularités du langage de la presse française contemporaine, envisage l'euphémie comme une stratégie langagière et les approches linguistiques de la classifications des euphémismes ; « Euphémie comme la réalisation linguistique du phénomène de politiquement correct dans la presse française contemporaine », où on analyse le phénomène de politiquement correct et dégage les euphémismes de la presse française; « Les procédés d'euphémie dans les textes de la presse française contemporaine », où on dégage et caractérise les procédés de l'euphémisation de l'information dans la presse française contemporaine.

CHAPITRE 1. FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DE L'EUPHÉMIE DANS LE LANGAGE DE LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

1.1 Particularités du langage de la presse française contemporaine

Le langage de la presse française contemporaine est un domaine où les innovations linguistiques sont ancrées, développées et souvent normalisées, issues du discours en direct. L'utilisation de la langue dans le processus de communication est la base du mouvement de la langue, son évolution constante. Ce changement se fait conformément à des lois de développement spontanées et simultanément motivées par le développement. Le caractère étendu des médias, l'ampleur des processus de communication de la société contemporaine donnent un nouvel élan aux modifications intra-structurées des unités linguistiques, intensifient les processus déjà en place et modélisent largement le comportement langagier de l'homme moderne. En ce qui concerne la presse française, il y a toutes les raisons d'affirmer qu'il s'agit d'un type d'oeuvre du langage qui reflète de manière appropriée le comportement langagier du porteur moderne de la langue française.

« Les médias de masse modernes ont ouvert de nouvelles possibilités d'impact, ce qui leur a permis de se déplacer d'un point de vue purement descriptif à un point de vue qui forme la situation » [9, p. 149].

Il est difficile de ne pas être d'accord avec cette déclaration, car les sources d'information nous entourent partout, remplissant presque tous les domaines de l'activité humaine. « Le principal objectif pragmatique des médias est de manipuler la conscience publique et de créer une image idéologique du monde » [9].

En ce qui concerne la langue des médias dans le monde d'aujourd'hui, on peut mettre en évidence plusieurs caractéristiques qui lui sont propres : la complexification de la circulation vocale, la démocratisation des normes linguistiques, le suivi de la mode vocale et l'éloignement conscient des normes littéraires et linguistiques.

L'évolution rapide de l'impression, de la radio, de la télévision et des sites d'information a grandement influencé le développement de la langue des médias en tant

que forme distincte d'existence de la langue. Les informations massives sont un texte mondial qui regroupe les différentes communautés linguistiques avec leurs structures linguistiques sociales. Malgré la distinction entre les systèmes linguistiques, les informations de masse ont une cohérence de principe et une orientation de contenu.

Les médias exercent de nombreuses fonctions dans la société moderne : information, éducation, divertissement, publicité, etc. La perception et l'interprétation des événements et des événements les plus importants qui se produisent dans le pays et dans le monde entier sont prises en compte par les médias.

Les médias influencent l'opinion publique, forment une certaine idéologie dans les masses, attirent les idées politiques de différents groupes de personnes. Le processus d'influence sur l'opinion publique a été particulièrement élevé dans les conflits politiques, où des valeurs, des stéréotypes, des objectifs sont imposés et que l'homme est encouragé à agir.

La langue en tant que phénomène social exerce différentes fonctions liées dans un domaine donné de l'activité humaine. Les principales fonctions sociales de la langue sont la communication, le message et l'impact. Pour réaliser ces fonctions, il y a historiquement des variétés de langue qui se caractérisent par la présence dans chacune d'entre elles de moyens lexicologiques et phraséologiques spécifiques, de syntaxe, utilisés exclusivement ou principalement dans cette variété de langue. Ces variétés sont appelées styles fonctionnels.

Apparus sur une base extralinguistique, étant étroitement liés au contenu, aux objectifs et aux tâches du discours, les styles varient d'une langue à l'autre par les principes de sélection, de combinaison et d'organisation de la langue nationale. Il convient de noter que les fonctions publiques de la langue sont souvent entrelacées, par exemple, dans le style publiciste, la fonction d'exposition est plus ou moins complétée par la fonction de communication et d'information, c'est-à-dire la fonction de communication. La combinaison de deux fonctions, esthétique et communicative, est aussi propre à la langue des belles-lettres [25].

Le style publiciste ou style de la presse met en œuvre une fonction d'impact (campagne et propagande) de la langue avec laquelle la fonction est purement

informatif (message nouveau). Les oeuvres publicistes traitent de questions très larges : les questions d'actualité de la modernité qui intéressent la société (politique, économique, morale, philosophique), la culture, l'éducation et le quotidien. Le style publiciste trouve une application dans la littérature politique et sociale, la presse périodique (journaux, revues), l'oratoire, etc.

Il est évident que le système des facteurs extralinguistiques a beaucoup en commun même dans les différents types de journaux, et étant donné que l'organisation des éléments linguistiques de style est le plus étroitement tributaire des facteurs extralingues, la spécificité du journal comme phénomène public et en général la spécificité du langage des médias conduisent objectivement à la prise de conscience de la nécessité d'apprendre le style de journal dans ses variétés nationales. La situation sociale de la communication pour le journal est très particulière. Le journal est un moyen d'information et de persuasion. Il s'agit d'un public massif et très hétérogène qu'il doit retenir. Le journal est généralement lu dans un contexte où il est difficile de se concentrer. D'où vient la nécessité d'organiser des informations de journal de façon à les communiquer rapidement, de manière compressive, de communiquer le principal et d'avoir un certain impact émotionnel sur le lecteur. En règle générale, la présentation ne doit pas exiger du lecteur une formation préalable et la dépendance à l'égard du contexte doit être minimale. Toutefois, en même temps que les thèmes conventionnels et récurrents, il existe presque tout sujet d'actualité dans le journal. Ces nouvelles situations et ces nouveaux arguments commencent ensuite à se reproduire. Cette répétition conduit à l'utilisation fréquente des tampons, ce qui crée également une sorte de facteurs stylistes du texte journal.

La publicité, que l'on appelle la chronologie de la modernité, car elle reflète pleinement l'histoire actuelle, s'adresse aux problèmes politiques, sociaux, domestiques, philosophiques, etc., est proche de la littérature. Tout comme la fiction, la publicité est thématiquement inachevée, sa gamme générique est immense, les ressources expressives sont énormes.

Le titre joue un rôle très important dans les journaux français. Son objectif principal est d'attirer l'attention du lecteur, de l'intéresser et même de l'impressionner,

et ce n'est qu'en deuxième ligne que le titre est chargé d'une fonction de sensibilisation – un message au lecteur du contenu bref de cet article. Dans la presse française contemporaine on utilise assez souvent des euphémismes dans les titres des articles parce que l'attention du lecteur, premièrement, est concentrée sur l'information chiffré dans les titres et cela aide à atteindre l'effet de manipulation.

En raison de cette visibilité, la presse française a mis au point un style particulier de titre, caractérisé par une expressivité exceptionnelle des moyens lexicaux et grammaticaux.

Les titres sont généralement écrits en « langue télégraphique », c'est-à-dire à l'aide d'une phrase la plus compressive et la plus concise possible, dans laquelle tous les éléments sémantiquement secondaires sont omis. Le titre dans le journal est une unité communicative, il informe brièvement le lecteur sur le contenu du journal, il est conscient de la signification, de la nature et de l'importance des événements qui ont été répercutés dans les pages du journal. Le titre de l'article, du reportage, de la feuilleton, de la correspondance peut souvent juger la relation de l'auteur avec les événements décrits, la position de la rédaction.

Les titres de journal exercent plusieurs fonctions :

- fonction informative et nominative, fonction de message de fait. Selon de nombreux chercheurs, la plupart des titres de journaux, y compris de caractère nominatif, sont des propos complets, et non seulement des groupes appelés ;

- une fonction publicitaire et expressive étroitement liée à la fonction nominative. Le principal objectif de cette fonction est d'intéresser le lecteur, de le faire lire ;

- une fonction de sélection graphique qui permet de séparer un texte de l'autre, de sélectionner du texte dans le contexte ambiant tout en « associant » l'ensemble de la bande. Cette fonction de titre est généralement effectuée par des moyens graphiques : les titres des journaux français sont parfois imprimés en gros caractères qu'ils occupent une grande partie de la bande.

La langue des titres du journal français est caractérisée par les caractéristiques suivantes :

- utilisation fréquente de combinaisons phraséologiques ayant une forme de cliché de la parole (« *Une banquière « Robin des bois » condamnée en Allemagne* ») [24, p. 67] ;

- utilisation de concepts du type « verbe + que » dans la présentation des propos d'autrui, le commentaire des déclarations des responsables politiques, etc. (« *Sarkozy réaffirme que la fusion ANPE-Assedic ira à son terme* ») [ibid, p. 67] ;

- utilisation de combinaisons phraséologiques de type « verbe + substantif » (« *La France négocie une voie vers l'Afghanistan* ») [ibid, p. 67] ;

- utilisation de néologismes formés à l'aide de certains suffixes productifs (« *Sans-papiers : le PS suit Aubry avec prudence* ») [ibid, p. 67] ;

- utilisation généralisée des locutions impersonnelles comme l'introduction des communications (« *Il faut sauver le soldat Mango* ») [ibid, p. 67].

Sur le plan de la syntaxe, le titre du journal est beaucoup plus simple que la langue des publications scientifiques et techniques ; on y trouve plus souvent des structures grammaticales complexes et des tournures.

Les titres des journaux français révèlent un certain nombre de caractéristiques qui nécessitent une approche spéciale dans leur traduction. L'utilisation habituelle des structures elliptiques confère aux titres une compression et une dynamique d'urgence.

D'une manière générale, les textes des journaux français se caractérisent par un désir de compression et de concision, ce qui se manifeste particulièrement dans les communications d'information.

Les messages du journal français sont divisés en deux types : brève communication et communiqué. Les courts messages ont généralement un titre. Leur structure de syntaxe est la plus caractérisée par les brefs messages, qui se composent en grande partie d'une ou deux propositions, au maximum trois, très longues, qui représentent une chaîne de suggestions d'addition avec un système des conjonctions. Ces brefs rapports ne mentionnent pas une seule idée, mais plusieurs, et certains des faits rapportés n'ont rien à voir avec la pensée de base.

Le vocabulaire politique et social est la base de la langue des médias français. Elle crée un fond dans lequel le receveur s'immerge dans le processus d'échange politique

de communication. L'intelligence et la connaissance du public cible sont visées par la communication politique, et le début du texte vise à l'étendre au maximum, grâce à l'application de noms de postes, d'organes publics et de mots liés au fonctionnement des différentes organisations sociales. Le discours publiciste utilise également largement les timbres et clichés des journaux : le déficit croissant, plancher sur la question, concerner prioritairement, le sommet de l'Etat, etc. Ils sont particulièrement répandus dans les articles sur les questions sociales et politiques [11].

Pour la langue des médias qui couvrent les questions politiques et sociales, il est typique d'utiliser un vocabulaire d'évaluation, c'est-à-dire des mots qui unissent les valeurs de fond et d'évaluation. L'adjectif « heureux » et le substantif « succès » sont des exemples d'évaluation positive. L'utilisation de ce vocabulaire crée le fond positif nécessaire à un échange efficace d'informations et de communications [11].

Le discours des journalistes dans la presse française contemporaine peut se manifester sous différentes formes : dans le caractère incitatif de la langue, dans la fréquence relativement grande des adjectifs et des substantifs de qualité, dans la caractérisation, dans la sélection de la phraséologie, en particulier l'utilisation des moyens de syntaxe. Pour exprimer des déclarations émotionnelles et convaincre le lecteur, la presse utilise un large instruments de moyens syntaxiques : formes rhétoriques, parallélisme, anaphore et épiphore, antithèse et autres formes stylistiques. Il est certain que l'analyse des moyens linguistiques permet de déterminer les fondements sociopolitiques d'un journal. Les moyens d'expression linguistique, qui correspondent le plus à la mission sociale que le journal exerce en tant que principal moyen de presse, sont la spécificité du discours politique de la publication médiatique [11].

Ainsi, le journal de centre-gauche (socialiste) français Libération a développé son style particulier, qui se caractérise par des gros titres et une variété de formes linguistiques. Le style du centre droit Le Figaro est caractérisé par des clichés, et Le Monde préfère le vocabulaire neutre. Les auteurs expriment non seulement leur attitude face aux informations fournies, mais aussi leur point de vue sur un certain groupe social de personnes – partis, mouvements, etc. Ce qui est intéressant, c'est que les styles du Figaro et du Monde sont les seuls qui possèdent à la fois conservatrice et mobilité.

D'une part, leur discours présente suffisamment de clichés, de termes sociopolitiques et autres. En revanche, la volonté de convaincre les lecteurs exige de nouveaux moyens linguistiques pour les influencer. C'est ce que servent toutes les richesses du discours parlant et de belles-lettres. Dans l'ensemble, le vocabulaire des journaux français n'a pas de la valeur affective et ne comprend pas les éléments parlés, simples et même jargonnes, et utilise ces mots qui combinent une valeur fonctionnelle et expressive. Beaucoup de mots prennent une valeur particulière lorsqu'ils sont utilisés au sens figuré. Mais chaque édition cherche à la rigueur et à l'information, qui sont également inhérents aux styles scientifique et officiel, et la tendance à l'expressivité dans les journaux s'exprime dans la recherche de l'accessibilité et de la visibilité de la forme de l'expression, qui est typique du style de belles-lettres et du discours parlant – le discours publiciste entrelace les caractéristiques de ces styles [46, p. 27-31].

Ainsi, le discours des médias français est lié à l'orientation politique d'une certaine publication, et donc, en explorant le politiquement correct dans les textes de presse, il ne faut pas oublier le facteur politique qui affecte en premier lieu l'expression du discours médiatique, son caractère incitatif, son usage de vocabulaires d'évaluation et donc la connotation du matériel.

1.2 Euphémie comme une stratégie langagière. Notion de l'euphémisme

La nature cachée de la manipulation, qui ne doit pas être observée par le destinataire, est le principal signe de l'impact. C'est la fonction que peuvent jouer les euphémismes dans la langue des médias. Ces unités linguistiques peuvent voiler les faits et les événements, déformer les informations et former l'opinion du receveur, sans qu'il le sache. L'étude de la nature de l'euphémie en tant que phénomène linguistique capable de manipuler la conscience humaine est une étude interdisciplinaire qui touche des secteurs scientifiques tels que la philosophie, la psychologie, l'histoire, la sociologie, la science politique et la linguistique. La linguistique s'occupe de ce problème en raison de la manipulation de la langue dans la plupart des cas [5].

L'influence des euphémismes sur l'information reçue des textes des journaux, les revues, des ressources d'Internet, est très grande. Ils ont la fonction d'influencer, de réveiller les sentiments et les émotions des lecteurs.

Les euphémismes sont un outil commun de manipulation de la conscience publique. Leur nature linguistique est telle qu'ils détournent l'attention du receveur de la notion interdite, sont des substituts émotionnellement neutres de désignations indésirables ou trop brusques.

Pour A.M. Katsev, « la capacité des euphémismes à manipuler le receveur est déterminée par un certain nombre de facteurs :

1. Premièrement, les euphémismes cachent la vraie nature du phénomène en créant une connotation neutre ou positive ;

2. Deuxièmement, le receveur n'a généralement pas le temps de déduire les euphémismes du contexte et de les réfléchir, car l'abondance d'informations dans la société moderne rend difficile l'orientation et l'évaluation critique du matériel linguistique ;

3. Troisièmement, pour attribuer la parole au statut d'euphémisme, il faut identifier le dénotat tabou qui se cache derrière ce mot, sinon l'euphémisme ne sera pas « reconnu » ;

4. En quatrième lieu, une petite partie des receveurs ont connaissance de ce phénomène linguistique ; ignorant la nature du phénomène, il est impossible de comprendre comment les effets manipulatifs sont pratiqués » [15, p. 47].

Les euphémismes politiques ont le plus fort effet manipulateur, car le destinataire est un public énorme. Ces euphémismes sont utilisés dans les médias pour atténuer les associations négatives liées à certains faits, souvent en distorsionnant le sens du fait lui-même décrit.

Certains linguistes renoncent à l'idée d'euphémismes politiques, à part des euphémismes, comme V.P. Moskvine, affirmant que l'euphémie et la désinformation sont différents. Le chercheur oppose l'euphémie et la désinformation de manière fonctionnelle. « Le but de l'euphémie est d'atténuer l'expression, le but de la désinformation est le mensonge, la tromperie, la déformation de la vérité » [20, p. 61].

Cependant, il faut supposer que les euphémismes utilisés pour déformer les informations sont toujours des euphémismes, malgré le faible lien avec le denotat. Premièrement, ils remplacent les mots et les expressions qui étaient indésirables pour le communicant dans cette situation et qui ont pu provoquer des réactions négatives ; deuxièmement, ils ont une connotation neutre et, troisièmement, sont conformes aux objectifs fondamentaux de l'euphémisation du discours : éviter les conflits de communication, dissimuler les événements désagréables de la réalité.

Sans ces remplacements, il ne peut plus y avoir de publication d'information aujourd'hui, mais pourtant, les dysphémismes, qui impliquent des indications obscènes des mots universellement acceptés, seront toujours présents dans la publicité parce que l'un de ses objectifs est de transmettre les pensées, les sentiments, les propos des gens, et ils ne sont pas toujours positifs et agréables.

En outre, la manipulation peut être effectuée par différents moyens d'euphémisation, par exemple par des remplacements lexico-sémantiques. C'est-à-dire que l'auteur choisit minutieusement l'unité lexicale pour remplacer le mot / expression indésirable, que l'unité sélectionnée est remplie de sémantique particulière et que l'auteur de l'association en a besoin. En appliquant la généralisation de l'expression, le manipulateur remplace l'unité linguistique défavorable par un mot de sémantique large. Ces euphémismes neutres sont invisibles pour le destinataire.

Le potentiel de manipulation des euphémismes syntaxiques est également extrêmement élevé, car reconnaître le remplacement produit par le communicant au niveau syntaxique est beaucoup plus difficile pour le destinataire que de reconnaître le remplacement euphémique lexico-sémantique.

Ainsi, les euphémismes ont une forte influence manipulatrice au détriment du receveur : dans le flux d'information actuel, il est difficile d'identifier le denotat tabou qui se cache derrière l'euphémisme. En outre, peu de receveurs connaissent ce phénomène linguistique, ce qui rend difficile pour la plupart du public de comprendre la manière dont les effets manipulateurs sont pratiqués.

Provenant d'un mot latin, le terme « euphémisme » signifie une manifestation décente, dont l'expression plus directe et plus ouverte serait très brutale et paraissait

mal. On parle d'un concept qui a la fonction de remplacer un autre, plus vulgaire, plus offensif et même tabou ; ce qui est utilisé est considéré comme approprié car il est politiquement correct. Dans ce cas, il s'agit d'utiliser des mots et des expressions euphémiques pour empêcher l'orateur de dire des choses qui peuvent nuire à l'auditeur ou être insupportable pour lui. En même temps, les euphémismes peuvent être utilisés pour remplacer un nom secret ou avec une intention comique.

L'euphémisme présente une déviation du contenu direct. Il envisage les relations sociales pour éviter de suggérer aux interdits et invoquer les tabous, ce qui est l'exemple du phénomène actuel du politiquement correct [22, p. 11].

Tout le monde utilise l'euphémisme aujourd'hui. Même ceux qui sont fiers de ne jamais pratiquer la 'langue du bois', c'est-à-dire la version euphémique, connotation négative, chacun utilise cette langue, souvent inconsciemment, comme le note H. Rawson [63].

Le terme « euphémisme » vient étymologiquement de la langue grecque (eu – bien ; phêmê – présage, parole). Il est défini par le Dictionnaire de l'Académie française comme : « Figure de pensée et de style par laquelle on atténue l'expression de faits, de phénomènes ou d'idées considérés comme tristes, effrayants, désagréables ou choquants » [61]. Dans le Dictionnaire de poétique et de rhétorique d'Henri Morier l'euphémisme est défini comme une figure de pensée par laquelle on atténue l'expression de l'idée brutale ou trop amère [62, p. 480].

Le terme « euphémisme » provient du latin « euphémismos », lui-même dérivé de l'adjectif euphèmos, « de bon augure ». Etymologiquement, l'euphémisme c'est « dit bien ». L'euphémisme renvoie à une réalité extralinguistique en revêtant une autre forme, un autre signifiant ; c'est ainsi qu'on en parle souvent comme d'un « voile » jeté sur le signifié, comme pour le camoufler [50, p. 33]. L'euphémisme a existé déjà chez les anciens et a eu une grande importance dans la vie car il permettait par les variations linguistiques d'éviter les mots perçus comme négatifs. Ainsi ce passage euphémistique donnait une valeur positive aux mots ce qui permettait aussi de détourner le mauvais résultat d'une réalité effrayante.

L'euphémisme concerne tous les segments de la langue, du mot à la phrase. Pour se conformer il utilise des divers procédés morphémiques et lexicaux, mais également la syntaxe car elle sanctionne finalement la validité de l'euphémisme. À cet égard, peu importe que le mot sujet à caution soit enregistré comme euphémisme dans le dictionnaire : ami(e) a le marquage « euphémisme » dans le TLF au sens d'« amant » et de « maîtresse », à côté de son acception de « personne de confiance », excluant la relation amoureuse. Or, pour actualiser le sens, il faut nécessairement un contexte qui mette en exergue la différence entre les deux acceptions [22, p. 12].

L'euphémisme est un outil de flou qui évite le nom du reflecteur, considéré comme une réalité choquante. Il agit en fonction de ce qui signifie ou du fossé qui les sépare. Le problème n'est pas tant ce que cela signifie, mais comme c'est le signe le plus symbolique de la langue, il est contourné, silencieux. Ferdinand de Saussure l'a bien pris quand il a écrit qu'il devait être appelé un signal de combinaison de concept et d'image acoustique, mais aujourd'hui ce terme signifie généralement une image acoustique seule. Ce phénomène euphémique ressemble donc à un symptôme linguistique de la nature inéluctable, car choquante, du monde réel.

Il convient de noter que l'euphémie est avant tout un processus sociolinguistique. Elle est toujours liée à la société dans laquelle elle est née, se développe et meurt, et reflète la vision de la réalité. Parfois, pour certaines personnes, l'euphémisme peut sembler quelque chose qui n'a pas de sens, car il existe dans un autre groupe extérieur et ne peut pas comprendre de quoi il s'agit dans une situation de communication. Le terme en lui-même ne peut pas être euphémique, il devrait donc être utilisé dans un contexte où l'euphémisme est correctement employé.

Les euphémismes sont des mots neutres ou des mots utilisés dans la langue comme synonyme de mots indésirables, grossiers ou interdits, et l'euphémie est un type de relation linguistique lexical et stylistique des unités qui vise à atténuer ou masquer les aspects indésirables et indécents de la société moderne et le comportement de ses membres [22, p 13].

1.3 Approches linguistiques de la classification des euphémismes

Le problème de l'euphémisme a été pris en compte à maintes reprises dans les travaux de chercheurs nationaux et étrangers sur des matériaux en différentes langues : Kane 1960 ; Vidlak 1967 ; Katsev 1989 ; Krysin 1996 ; Pavlova 1996 ; Gumirova 1997 ; Moskvina 1998 ; Borgoyakov 1998 ; Kudryashova 2000 et autres.

En linguistique interne, les problèmes d'euphémisme n'ont pas été dûment pris en compte pendant longtemps parce qu'on croyait à la caractéristique de la divulgation des euphémismes et à la préférence pour les expressions directes. Les euphémismes ne sont pas inclus dans les dictionnaires explicatifs et il n'y a pas de dictionnaires spéciaux de ce type.

Il existe de nombreuses explications de la nature et des fonctions des euphémismes dans la littérature linguistique. Afin de mieux comprendre la nature de l'euphémisme, les définitions données ont été divisées en trois groupes principaux en conformité avec leurs fonctions dans le discours.

Le premier groupe comprend des définitions du phénomène en question qui mettent en relief la fonction d'atténuer les impolis et les inacceptables :

Fowler (1957) définit l'euphémisme comme une expression indéfinie et périphrastique remplaçant les détails grossiers et les faits de la réalité désagréable.

Zabotkina (1989) affirme qu'un euphémisme est un trope qui consiste en une définition indirecte, cachée, polie, adoucie d'un objet ou d'un phénomène – il survient pour un certain nombre de raisons (courtoisie, tendresse, décence, désir), nature négative pour déguiser certains phénomènes de la réalité).

Kany (1960) comprend l'euphémisme comme un moyen par lequel on remplace le terme offensant et déplaisant par la notion indirecte et atténuée [51, p. 153].

Spears (1982) identifie l'euphémisme comme le moyen du remplacement de l'expression osseuse par une expression plus douce et plus acceptable [58].

Selon Halperin (1981), le terme « euphémisme » sous-entend une expression employée pour remplacer l'expression désagréable par l'expression relativement plus acceptable [10].

Dans les définitions du deuxième groupe, outre la fonction principale de limitation des dommages, l'importance des raisons sociales est établie :

Katsev (1989) détermine les euphémismes comme les éléments de la langue qui favorisent l'effet atténuant des substituts indirects aux noms de notions plus terribles, honteux ou hideux animés par des motifs moraux ou religieux [15, p. 45].

Krysin (1996) compris comme la substitution euphémique est utilisée pour prévenir les conflits et les échecs de communication et non pour créer un sentiment d'inconfort de communication chez l'autre personne [17].

Un euphémisme est un terme utilisé comme alternative à un terme qui n'est pas préféré pour éviter la perte éventuelle d'une personne : soit l'orateur, soit le public, soit un tiers, selon Allan et Berridge (1986).

Pour Partridge (1964), les euphémismes sont des expressions visant à minimiser l'impression désagréable sur l'auditeur ou les conséquences désagréables possibles en raison de faire bonne impression.

Tyurina (1998) présente les euphémismes comme doux et permis, improvisés et parfois seulement plus acceptables pour une raison ou une autre qui semblent interdites à l'orateur, obscènes, inacceptables du point de vue des normes morales acceptées dans une société, ou tout simplement brutales et sans tact [39, p.65].

Dans les définitions attribuées au troisième groupe, l'une des principales fonctions est la dissimulation de la réalité :

Neaman et Silver (1990) affirment que l'euphémisme est caractérisé par l'utilisation d'un terme non-offensant ou plaisant au lieu d'un terme direct et offensant qui occulte également la vérité [56, p. 198].

Pour Lawrence (1973) l'euphémisme est une forme de mot qui, pour diverses raisons, exprime une idée sous une forme adoucie ou voilée ou plus respectueuse. De plus, cette douceur est toujours imaginaire.

Contrairement au vocabulaire général, les euphémismes sont extrêmement sensibles aux évaluations publiques de certains phénomènes comme décents ou obscènes. À cela s'ajoute la variabilité historique du statut d'un euphémisme : ce qui semble être un nom euphémiste réussi pour une génération peut par la suite être

considéré comme une impolitesse indéniable et inacceptable, qui devrait être remplacée par un euphémisme. Une des méthodes les plus populaires de la « grossière comédie » est basée sur cette propriété des euphémismes – le jeu des euphémismes dits « transparents » [6, p. 7].

D'un point de vue sémantique, la base de la formation des euphémismes est la surestimation du nom par rapport au concept. Le locuteur amplifie l'effet positif, c'est-à-dire qu'il y a un décalage entre le nom et le concept, ce qui rend le nom supérieur au concept en termes de notation. Donc, l'euphémisme est présenté comme une définition indirecte. Le trait distinctif principal de l'euphémisme est qu'il se manifeste psychologiquement par l'établissement de liens associatifs entre l'étiquette, dont la définition directe est tabou, et l'étiquette avec laquelle l'association est faite. La présence de ce dernier est un préalable à l'euphémisme [6, p. 25].

Une caractéristique paradoxale des euphémismes est que, malgré l'effet positif de l'énoncé sur la structure interne du sens du mot qui agit comme un euphémisme, il y a un processus opposé – le processus de péjoration. Cela est particulièrement évident dans l'exemple des euphémismes – nouvelles significations de mots neutres. Du point de vue des changements dans l'aspect dénotatif, il y a rétrécissement des valeurs. Il y avait donc dans les mots « *chanvre* », « *herbe* », « *hasch* », qui développaient de nouvelles variantes lexicales et sémantiques dans leur structure sémantique – « *marijuana* » – une redistribution du sème. Le composant « *stupéfiants* » a été ajouté aux significations originales de ces mots.

Il existe également de nombreuses approches pour classer les euphémismes, ainsi que pour les définir : elles diffèrent par la base sur laquelle l'auteur choisit de créer une classification. Selon B.O. Larin, la base de la classification des euphémismes devrait être leur nature sociale. Il distingue trois types d'euphémismes :

- euphémismes fréquemment utilisés dans la langue littéraire nationale ;
- euphémismes de classe et de profession ;
- euphémismes familiaux et domestiques [18]. En rétrospective historique, les premier et deuxième groupes convergent, et vers le futur, le deuxième groupe fond pour disparaître complètement.

Le troisième groupe d'euphémismes, qui sont principalement utilisés dans le langage courant, se caractérise par une limitation du spectre des idées dans le domaine de la physiologie et de l'anatomie humaines [41, p. 10].

A.S. Kurkiev distingue cinq groupes d'euphémismes et les classe en fonction des motifs:

- ceux qui sont nés de la superstition ;
- ceux qui sont apparus en raison des sentiments de peur et d'insatisfaction ;
- ceux qui sont nés de la compassion ;
- produit par la honte ;
- généré par courtoisie [41, p. 7].

L.P. Krysin, à son tour, divise les euphémismes en deux groupes, les euphémismes utilisés dans les domaines personnels et sociaux de l'activité humaine.

1. Vie privée : processus et états physiologiques, parties individuelles du corps, relations entre les sexes, thèmes des maladies terminales et de la mort ;

2. Vie sociale : diplomatie, action répressive du pouvoir, secrets et secrets d'État et de guerre, activités de l'armée, du renseignement, de la police, de la distribution et des services, relations entre différents groupes nationaux et sociaux, certaines professions.

La classification présentée par E. P. Senichkina est également intéressante. La chercheuse classe les euphémismes en fonction de l'aspect historique :

- dysphémismes (les euphémismes sorties d'utilisation) ;
- euphémismes historiques ;
- euphémismes d'origine ;
- euphémismes linguistiques fixés dans la langue ;
- euphémismes d'occasion [29, p. 11].

L'importance du facteur social est soulignée par B.A. Larin. L'auteur estime que c'est la nature sociale qui doit servir de base à la classification des euphémismes et propose de mettre en évidence les niveaux des euphémismes socialement conditionnés ci-après :

- les euphémismes usuels de la langue littéraire ;

- les euphémismes des couches sociales et de profession ;
- les euphémismes du niveau ménager et familial [18].

Il y a cependant une opinion que trois niveaux des euphémismes décrits ne peuvent pas caractériser complètement le phénomène de l'euphémie, c'est pourquoi N.M. Potapova critique telle approche puisque l'euphémie est avant tout le phénomène de la langue, du langage et de la culture, plus vaste [26, p. 7].

Bien que nous considérons certainement l'euphémie comme un phénomène général, il nous semble utile et approprié de mettre en évidence les trois aspects mentionnés dans la classification de B.A. Larin.

Quant aux euphémismes utilisés aux médias, il faut marquer qu'il existe une classification stricte des unités euphémiques dans la presse faite par N.G. Zavarzina dans son article [13]. La chercheuse fait remarquer que dans la presse française contemporaine les euphémismes sont utilisés le plus fréquemment pour désigner :

1. Les autorités et leurs activités. Il s'agit d'une action répressive des autorités, à savoir « retenir » au lieu de « arrêter », « imposer des sanctions » – ce qui est utilisé dans un sens très incertain – il peut signifier la responsabilité pénale, la privation de liberté, le blocus économique ou militaire des zones et des états entiers. Il s'agit également de la désignation récente des mesures d'impact des partis et de l'administration sur les personnes, à savoir « prévenir », ainsi que de l'élitisme politique, comme la « démocratie gouvernée » au lieu de « gouverner selon les intérêts de l'élite au pouvoir », etc. ;

2. Les hostilités et leurs acteurs. Ce groupe comprend des secrets et des secrets d'État et de guerre, notamment la fabrication d'armes, certains types de matériel, la composition sociale et numérique des institutions (pas seulement militaires), le profil de leurs activités et bien d'autres. Par exemple, « la mise au point d'armes inhabituelles » (en ce qui concerne les armes bactériologiques), « une forme de guerre non conventionnelle » (en ce qui concerne les formes de guerre visant à détruire complètement la force vivante de l'ennemi avec la préservation de son matériel militaire). Activités de l'armée, du renseignement, de la police et de quelques autres autorités dont les actions ne doivent pas être « en vue » ;

3. Les méthodes économiques. Cela comprend les termes économiques et financiers ;

4. Les différents groupes nationaux et sociaux et les relations entre eux [13, p. 124].

Ainsi, pour résumer les classifications susmentionnées, l'euphémie touche presque tous les domaines de notre vie, tant sociaux que personnels. L'euphémisme est non seulement un chemin, mais aussi un élément de la structure de la langue qui joue un rôle important dans son développement historique.

Conclusion du Chapitre 1

En ce qui concerne les processus actuels qui se déroulent dans la langue, nous avons conclu qu'il y avait deux tendances dans la langue, à savoir l'assouplissement (politiquement correct, euphémisation du discours) et l'assouplissement délibéré du discours (dysphémisation du discours), à des fins spécifiques.

L'euphémisme est une forme de discours utilisée pour réduire ou neutraliser la connotation négative d'un mot ou d'une expression dont la lecture directe est considérée comme inappropriée dans un contexte donné et sous certaines conditions. L'objectif principal de l'utilisation des euphémismes est d'assouplir le vrai sens, d'éviter les paroles et les expressions impropres. Dans les médias, l'euphémie a souvent commencé à être utilisée non seulement comme une expression de tact et de courtoisie, mais aussi comme un désir de masquer, de déformer l'information.

Les principaux moyens d'euphémisation sont : phonétique, graphique, morphémique, lexico-sémantique, syntaxique.

Dans les conditions modernes, les méthodes et les moyens d'euphémisation qui touchent les sujets d'importance sociale, les domaines d'activité de l'homme, ses relations avec les autres, la société et le pouvoir sont les plus développés. Il est

important de noter que le domaine traditionnel dans lequel les moyens d'expression euphémiques sont activement utilisés est celui de la diplomatie et de la politique.

Le plus souvent les tournures euphémiques dans la langue de publicité moderne sont utilisés pour désigner les autorités et leurs activités, les hostilités et leurs acteurs, les méthodes économiques et leurs adeptes, les différents groupes sociaux et les relations entre elles.

La capacité des euphémismes à influencer l'opinion du destinataire est due à plusieurs facteurs :

- toute personne ne connaît pas l'existence de ces unités linguistiques et ne connaît donc pas leur capacité à déformer les informations ;

- les euphémismes utilisés pour masquer les faits peuvent créer une connotation positive ou neutre du mot ou de l'expression ;

- en général, le destinataire ne peut même pas remarquer ce phénomène linguistique lorsque les informations sont très courantes ;

- pour attribuer au mot le statut d'euphémisme, il faut identifier le dénotat tabou qui se cache derrière ce mot, sinon l'euphémisme ne sera pas « reconnu » et l'accès aux informations réelles n'est pas toujours ouvert.

CHAPITRE 2. EUPHÉMIE COMME LA RÉALISATION LINGUISTIQUE DU PHÉNOMÈNE DU POLITIQUEMENT CORRECT DANS LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

2.1 Phénomène du politiquement correct dans le langage de la presse française contemporaine

Le discours politique cherche toujours des mots nouveaux, en raison de la nécessité de nommer de nouvelles réalités et de la nécessité d'adopter des unités pour désigner des événements problématiques. Dans le « langage de la politique », il existe constamment des notions qui sont euphémisées, car les politiques tentent de dissimuler certains faits plutôt que de fixer l'attention du public sur ces faits. C'est la raison pour laquelle le discours des personnalités politiques et sociales doit être examiné de près par les linguistes [36, p. 302].

Les scientifiques ont étudié les spécificités sémantiques, pragmatiques, fonctionnelles et morphémiques des euphémismes (V.B. Velykoroda [8], V.P. Moskvin [21]), des euphémismes idéologiques (V.V. Bushkova, A.V. Melnychenko [7]), des euphémismes politiques (O.V. Obvintseva [23]), la nature et les mécanismes de manipulation des euphémismes dans le langage de la presse française contemporaine.

La définition la plus neutre est proposée par le chercheur du langage du politiquement correct S.G. Ter-Minasova [34]. Selon elle, le politiquement correct est la pratique consistant à trouver de nouvelles formes d'expression linguistique au lieu de celles qui peuvent affecter les sentiments et la dignité d'un représentant d'un certain groupe social.

Le chercheur français Christian Delpont estime que le politiquement correct est une manière de penser, afin de reconnaître l'identité des minorités et des groupes cherche à exclure du vocabulaire toutes les unités qui pourraient faire preuve de mépris, d'insultants ou de discriminations à leur égard, et de faire stigmatiser l'origine de l'homme, ses caractéristiques physiques, son comportement et sa situation sociale. Le

scientifique qualifie le politiquement correct comme la « redéfinition du dictionnaire » [45].

Z.S. Trofimova définit le terme « politiquement correct » comme la position politique correcte qui est apparue en raison de l'émergence de l'idée du pluralisme culturel et, par conséquent, de la nécessité, conformément à la nouvelle idéologie, de présenter proportionnellement les oeuvres de littérature et d'art, les réalisations sociales et politiques qui concernent toutes les minorités ethniques et sexuelles [37, p. 227].

V.V. Mayba sous le langage du politiquement correct comprend les unités lexicales, la version « purifiée », « correcte » de la langue qui exclut ou minimise la discrimination des groupes sociaux désavantagés. Le scientifique considère le langage du politiquement correct comme une formation à deux niveaux qui comprend des idéologies, c'est-à-dire des mots et des expressions qui expriment directement les valeurs et les principes du politiquement correct, ainsi que les unités linguistiques politiquement correctes qui sont le résultat de l'application du politiquement correct par l'idéologue du système linguistique [19, p. 102-108].

Selon V.A. Avrorin le politiquement correct est l'une des orientations de la politique linguistique – un impact régulier sur la situation linguistique, à savoir la préservation ou la modification du dispositif interne de la langue. En outre, elle est un élément de base de la culture politique, un phénomène linguistique et linguistique multidimensionnel qui modifie la norme linguistique [1, p. 175].

La définition la plus courante du politiquement correct, la plus fréquente dans la recherche moderne est celle de Kay M. Losey. Selon elle, le politiquement correct est un système de programmes, d'initiatives et de points de vue conçus pour améliorer l'interaction de la société avec certains groupes sociaux et améliorer leur vie et leur rôle dans la société [53].

Examinons plusieurs définitions proposées par les scientifiques en particulier L.G. Yonin, B. Vergeli et J. Chait qui dans leurs recherches supposent une menace réelle dans le politiquement correct. Le sociologue et l'auteur des nombreux travaux sur la conduite politique correcte de L.G. Yonin affirme que la convenance politique est une idéologie de la démocratie moderne massive qui sert, d'une part, l'argumentation

intérieur et la politique étrangère des États occidentaux et les unions, et de l'autre, la répression du non-conformisme et la garantie idéologique du consensus. Le politiquement correct dans l'interprétation de l'auteur est plus qu'une manifestation de courtoisie et de tact, c'est une volonté de décorer verbalement le monde, de le rendre agréable pour la vie qu'il n'est vraiment. Pour L. Yonin le politiquement correct est devenu une idéologie sociale moderne qui dicte brutalement les façons de voir et de comprendre le monde [14].

Selon le philosophe et la personne public français Bertrand Vergeli la correction politique est l'incarnation d'un mécanisme de terreur sociale qui ne se limite pas à l'exclusion sociale de ceux qui s'opposent à l'idéologie du bon discours, mais leur demande également de rendre compte de leurs actes. Dans ce contexte, la question de la liberté d'expression et l'expression des points de vue est menacée. L'auteur estime que toute tentative visant à nommer par elle-même une certaine variété est maintenant considérée comme une menace à l'égalité et à la haine. Selon lui, toute variété de la distinction est considérée par la société comme une discrimination et c'est pourquoi il y a une grande demande d'utilisation des euphémismes et des termes du politiquement correct dans la presse française contemporaine.

L'un des plus grands opposants au politiquement correct est le chercheur américain Jonathan Chait, malgré le fait que le terme « politiquement correct » a été inventé aux États-Unis. Selon lui le politiquement correct est un style de politique dans lequel les membres plus radicaux de la gauche tentent de réglementer le discours politique, et ainsi de définir les opinions opposées à celles-ci comme fanatiques et illégales. Jonathan Chait écrit que ce terme est utilisé pour décrire divers phénomènes : la politesse (même excessive), l'évasion de la vérité ou le libéralisme en général (ce que les conservateurs abusent). Mais à son avis, le politiquement correct n'est pas une volonté d'égalité sociale, mais un système de répression idéologique de gauche. Non seulement elle n'est pas une forme de libéralisme, mais elle est contraire aux idées du libéralisme. En outre, ce sont les libéraux eux-mêmes qui en sont les victimes [43].

Donc, en général l'utilisation du lexique du politiquement correct est un moyen de voiler le vocabulaire méprisant, discriminatoire et décevant.

Les principaux arguments du politiquement correct sont les suivants :

- le politiquement correct impose son propre code linguistique dans la société et limite le droit de l'homme à sa propre opinion et à sa liberté d'expression ;
- le politiquement correct n'a aucune utilité pour les groupes sociaux que l'on veut protéger, car une situation complexe ne peut être changée en changeant de langue ;
- les adeptes du politiquement correct l'utilisent uniquement dans le but égoïste de ne pas bousculer leur réputation.

La langue ou plutôt son impact sur l'homme est étudiée sous différents aspects. Dans un contexte de développement de la société moderne et du progrès technologique, le phénomène de la manipulation est très intéressant. La manipulation est étudiée dans le cadre des communications interpersonnelles et massives où la manipulation prend la forme de propagande politique et commerciale ou simplement de publicité. E. L. Dotsenko définit la manipulation comme un type d'impact psychologique, dans lequel la compétence du manipulateur est utilisée pour la mise en place cachée dans la psycho du destinataire des objectifs, des désirs et des intentions, des relations ou des installations qui ne correspondent pas à celles que le destinataire a actuellement [12].

Les euphémismes exercent une fonction de manipulation due aux facteurs suivants :

- les euphémismes cachent la vraie nature du phénomène en créant une connotation neutre ou positive (par le biais d'un mécanisme d'associativité, d'un mode masqué de transmission de l'information, de voiler de la réalité, ce qui est plus efficace que l'impact direct sur la conscience humaine) ;
- en général, le receveur n'a pas le temps de relever les euphémismes du contexte et de les analyser, car le flux d'information dans les médias ou lors des discours des politiciens rend difficile l'estimation objective des locutions euphémiques ;
- pour attribuer au mot le statut d'euphémisme, il est nécessaire de comprendre quel juge est caché derrière ce mot ; si le destinataire ne peut pas le faire pour un certain nombre de raisons (manque de temps, manque d'éducation, etc.), l'euphémisme restera inconnu ;

- une petite partie des receveurs sont familiers du phénomène de l'euphémie (philologues, journalistes) ; sans connaître la nature du phénomène il est impossible de comprendre comment les effets manipulateurs se produisent [4].

La manipulation des effets psychologiques peut se faire à deux niveaux : 1) la communication interpersonnelle ; 2) l'impact sur la conscience de masse [4]. Les euphémismes comme outil de manipulation sont assez souvent utilisés dans le discours politique à travers le désir constant des politiciens d'influencer la conscience de masse. Le discours politique peut être défini comme un ensemble de tous les actes de voix dans les débats politiques, ainsi que des règles de politique publique qui ont été établies conformément à la tradition et testées par l'expérience [3, p. 6].

Les principales caractéristiques de la communication politique actuelle sont l'orientation sur le public, les contraintes de temps rigoureuses, l'objectif et le rôle important des médias [40, p. 8]. La description générale du discours politique définit ses limites et son contenu, ses signes systémiques et ses fonctions, et décrit les concepts de base.

Le principal objectif de la communication politique est la lutte pour le pouvoir. Selon de nombreux scientifiques (dans le cadre d'une approche sémiotique), tout pouvoir est exprimé par la langue. La politique n'est rien d'autre que des signaux codifiés qui se déploient à l'aide d'un acte de parole dans un processus social et sémiotique – un discours qui est considéré comme un ensemble de pratiques de langage (discursives) qui influent sur la création de la vision de l'objet (fait, phénomène, processus) qu'ils représentent [28, p. 4].

Au cours du discours les politiciens doivent non seulement informer le public d'un aspect de la vie publique mais également attirer sa sympathie, convaincre les auditeurs de prendre une position et obtenir leur soutien. L'analyse des discours des politiciens permet, d'une part, d'anticiper leurs actions et leurs intentions, et d'autre part, de déterminer les moyens les plus efficaces d'influencer les auditeurs [2]. La rhétorique politique est souvent axée sur la propagande, dont l'objectif principal est par le biais d'une sélection délibérée de matériels linguistiques de transmettre certains contenus afin d'obtenir un impact pragmatique programmé sur l'audience, ce qui confirme la

« manipulation consciente des unités linguistiques orientées sur l'impact » [27, p. 60-63]. Les facteurs émotionnels et expressifs qui accentuent l'impact de langage sont l'une des raisons extralingues de l'utilisation généralisée de la nomination secondaire dans la rhétorique politique [32, p. 79], et la maîtrise des différents moyens de la langue et la capacité à les utiliser correctement sont des éléments importants de la compétence linguistique de la politique [38, p. 148].

Dans la langue anglaise moderne est apparue une sorte de « diglossie politique », quand il existe deux langues différentes – le langage de la propagande officielle et le discours ordinaire [36, p. 303]. En raison de son orientation vers un effet pragmatique et axé sur le public, la communication politique moderne n'est pas possible sans l'utilisation d'euphémismes argotiques et de ce qu'on appelle le « doublespeak » (des allégories), largement diffusés par la presse française contemporaine. Par exemple : affaire (scandale), dommages collatéraux (mort de civils), reconduire (expulser), déconseiller (interdire) [49].

La popularisation des euphémismes politiques à travers les médias est due au fait que dans les médias tout acte individuel contient un point subjectif qui se caractérise par l'intransigence, la délibération du choix des moyens d'expression, la prévision de l'effet pragmatique du discours [16, p. 21]. Dans la langue politique, tous les propos sont pensés et ont une certaine charge pragmatique [35, p. 5]. La langue des politiciens est un moyen d'influencer avec toutes les pratiques, formes, méthodes d'exercice de cette influence, et l'expression lors des discours politiques est clairement sociale et est ciblée, sélective, estimée [31, p. 6-8].

Partant du principe que le langage est un moyen efficace d'influencer les constructions conceptuels dans le système cognitif du receveur [30, p. 7] afin de lui imposer des points de vue souvent inconscients, les scientifiques utilisent le terme « euphémismes idéologiques ». Ils relèvent de l'euphémisme lexicale et sémantique de la sphère politique [7]. L'utilisation des euphémismes idéologiques dans le domaine de la politique vise à obtenir l'approbation d'une certaine organisation de la société par la propagande et la mise en place des opinions qui profitent aux régimes politiques

dominants, ainsi que la couverture de leurs actions illégales contre le peuple [38, p. 313]. À cet égard, ils sont très proches des euphémismes diplomatiques.

La motivation de tous les groupes d'euphémisme politiques (l'intention de convaincre l'opinion publique de la pertinence de la politique militaire du pays et la justification de cette politique dans le cas des euphémismes militaires et politiques, le désir d'atténuer les messages désagréables, de convaincre l'électorat ou les membres de l'opposition, de masquer les erreurs politiques et de tromper le receveur – dans le cas des euphémismes diplomatiques ; faire en sorte que certaines organisations de la société soient approuvées par le biais de la promotion et de la promotion des opinions qui profitent aux régimes politiques dominants ; la couverture de leurs actes illégaux contre le peuple – dans le cas des euphémismes idéologiques) permet d'affirmer qu'ils exercent essentiellement une fonction rhétorique car leur utilisation aide à influencer les valeurs du destinataire et peut parfois avoir un effet de distorsion [8, p. 93-94].

Le débat politique est un facteur important de la vie sociale et culturelle. La communication politique joue un rôle décisif dans la formation de l'opinion publique et est un moyen puissant d'influencer l'auditeur. En faisant campagne et en propagandant les élites politiques créent une image de la vie dont les citoyens ordinaires ont besoin non pas comme un point de vue subjectif mais comme un fait. Les euphémismes politiques utilisés dans les textes de communication politique dont le destinataire est un public massif pour atténuer les associations négatives sont liés à certains faits, entraînant souvent une déformation du sens du fait décrit [23, p. 51].

V.P. Moskvin sépare l'euphémie de la désinformation, affirmant que ces événements ont des objectifs et des fonctions de communication différents. Le but de l'euphémie est d'atténuer la parole et le but de la désinformation est le mensonge, la tromperie, la déformation de la vérité [21, p. 61]. Les euphémismes remplacent les mots et les expressions qui ne sont pas désirables pour les interlocuteurs dans une situation donnée et qui pourraient provoquer des réactions négatives. Les euphémismes ont une connotation neutre et sont conformes à l'objectif principal du processus d'euphémisation : éviter les conflits de communication et de discours, masquer les faits négatifs [44].

Les euphémismes dans le cadre du politiquement correct sont largement employés dans le domaine de la guerre. Aujourd'hui, dans la presse française contemporaine il y a une tendance à éviter le mot « guerre » lui-même. On utilise des expressions relatives au champ lexical de la guerre, mais qui sont atténuées dans leurs sens. Par exemple : *tout moyens nécessaires, changement de régime, défense ultime, intervention humanitaire, conséquences graves* (emploi de forces armées contre une puissance étrangère) ; *une activité importante* (action militaire) ; *frappes aériennes limitées* (bombardements) ; *appareil* (bombe) [59].

Certains scientifiques pensent que les euphémismes politiques ne sont pas un véritable euphémisme parce qu'ils ont l'intention de cacher la réalité. Ainsi, d'après I.R. Galpierin, si l'euphémisme ne peut pas maintenir un lien avec le denotat, il ne sera plus euphémique : *tension* (situation tendue) *au lieu de soulèvement* (révolte), *sous-alimentation* (malnutrition) *au lieu de famine* (faim) [10]. Malgré cela, Y.S. Baskova affirme que les exemples susmentionnés restent des euphémismes, bien qu'ils aient un lien faible avec le denotat, car ils sont conformes aux objectifs fondamentaux de l'euphémisation du discours : éviter le conflit, dissimuler les événements désagréables de la réalité [4].

Les euphémismes politiques sur la consommation et les caractéristiques pragmatiques peuvent être divisés en politiques et militaires, diplomatiques et idéologiques [8, p. 156]. Les euphémismes politiques sont constamment reconduits par des néologismes ce qui fait naître de nouvelles nominations politiques avec une connotation négative et une perte d'euphémisme politique de leurs caractéristiques euphémistes en raison de leur popularisation par les médias. Il faut donc mettre en place de nouveaux moyens verbaux pour avoir les effets pragmatiques nécessaires sur le receveur [8, p. 93]. Les principaux facteurs à l'origine du phénomène de l'euphémisation politique sont : 1) le niveau élevé de la culture et du comportement social ; 2) idéologie et mentalité de la société ; 3) intérêt commercial pour la personne en tant que client potentiel [ibid].

« En France (y compris les départements-régions d'outre-mer, hors Mayotte), le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 4 407 300 pour la catégorie A » (Le Figaro, 27.07.2020).

« Le cap symbolique du million de demandeurs d'emploi en Ile-de-France est donc probable, surtout si les secteurs les plus touchés par la crise se mettent à licencier », a ajouté l'ancienne ministre » (Le Figaro, 05.11.2020).

Dans les deux exemples on parle de la situation grave des chômeurs en France. Mais les journalistes préfèrent dire « *demandeurs d'emploi* » parce que cette locution ne sous-entend pas le chômage dans son propre sens. Donc la personne ne doit pas être chômeuse et cela dissimule la réalité.

Ainsi, on voit comment les facteurs du niveau élevé du comportement social et de l'idéologie influencent le discours des journalistes et les font utiliser les euphémismes politiques.

La communication linguistique fait partie intégrante de l'idéologie, de la propagande, de la manipulation de la conscience, de l'information et des effets psychologiques liés les uns aux autres. Les politiques et les médias utilisent des euphémismes pour atteindre et réaliser leurs propres objectifs, pour faire connaître les faits et les événements qui sont conformes à leurs stratégies et intérêts futurs. L'utilisation des euphémismes s'explique souvent par le désir d'être politiquement correct car l'idéologie du politiquement correct est au cœur du discours politique. Cependant, tout le monde ne reconnaît pas dans les euphémismes la propriété de manipuler la conscience du receveur. En général, ce fait se cache et reste dans les coulisses remplissant efficacement son rôle lors des discours et débats politiques.

La question du politiquement correct n'est pas seulement une question linguistique, mais aussi une question sociale, historique, culturelle et politique multiforme, qui reste encore insuffisamment étudiée et dont les scientifiques n'ont pas une approche claire. Comme les scientifiques, les journalistes et les personnalités du monde entier considèrent ce phénomène à travers leurs propres opinions politiques, il y a eu différentes interprétations du phénomène. Étant donné le niveau de subjectivité et

de politisation inhérent à chacune des études de politiquement correct, il n'a pas encore été possible de parvenir à un point commun dans la fourniture d'une définition.

2.2 Euphémisation du domaine de la guerre

L'apparition de l'image implique pour les militaires de réfléchir à des mises en scène d'opérations, à ce qui peut se laisser voir ou non, de façon à être sûr de ne laisser passer aucune image indésirable. L'image permet de nombreuses manipulations, alors qu'elle a longtemps bénéficié d'un a priori favorable, au nom de l'adage célèbre : « Je ne crois que ce que je vois ». On peut utiliser ses qualités esthétisantes pour galvaniser les spectateurs et les lecteurs pour enjoliver la réalité. On peut mettre en scène une pure fiction et lui donner les caractéristiques d'un documentaire.

Suivant une logique d'euphémisation de la violence, les armées occidentales ont, depuis le Vietnam, cherché à contrôler les images d'information en évitant de montrer les morts, y compris ceux de l'ennemi. L'évolution récente de la gestion médiatique des guerres est de prouver que la guerre ne fait pas seulement peu de victimes dans ses rangs mais aussi chez l'ennemi [55].

Les actions militaires suscitent toujours une grande résonance sociale et la panique dans toute société parce qu'elles constituent un conflit contraire à la politique publique ou à la mécontentement sociale. Les termes décrivant l'agression militaire sont presque toujours euphémisés dans le discours des politiciens, parce que les hostilités sont un événement terrible pour les civils. Ainsi, en couvrant ces événements, les journalistes remplacent le mot « guerre » et les événements liés : bombardement, attaque, mort, victimes. Donc, on peut répartir les euphémismes du domaine de la guerre sur les sous-groupes thématiques :

1. Euphémismes remplaçant le mot « guerre » : *conflit, dossier, intervention militaire.*

« L'Iran, qui possède des frontières communes avec l'Arménie et l'Azerbaïdjan, redoute une extension du conflit du Karabakh sur son territoire. Une vingtaine de

mortiers sont déjà tombés sur des villages iraniens du nord-ouest de la République islamique, proches des zones de combat au Haut-Karabakh » (Le Figaro, 09.10.2020).

« Dans le violent conflit qui oppose, depuis plus d'un mois, les séparatistes du Haut-Karabakh, soutenus par l'Arménie, à l'Azerbaïdjan, appuyé par la Turquie, c'est au tour d'Erevan d'être accusé d'utiliser des armes prohibées » (Libération, 02.11.2020).

Les exemples tirés des versions électroniques des journaux Le Figaro et Libération montrent la situation sur le territoire du Haut-Karabakh. On peut voir une petite distinction entre eux. Le journaliste de Le Figaro envisage le conflit du Karabakh d'une manière neutre qui masque la situation grave sur le territoire. Tandis que la citation tirée de Libération suggère que les actions militaires ont lieu là-bas, on le montre à l'aide d'une expression « *le violent conflit* ».

« Avdiivka avait été l'une des premières villes à tomber aux mains des séparatistes au début du conflit, en 2014 » (Le Figaro, 13.03.2020).

Le même cas avec l'article sur le thème du conflit militaire dans le Donbass. La position est neutre, le journal et ses journaliste maintiennent la neutralité et juste mettent en lumière les événements ayant lieu sur le territoire en question.

« L'envoi de quelques centaines de mercenaires syriens épaulés par des instructeurs de l'armée turque n'est pas satisfaisant pour le président turc, qui voit plus grand. L'intervention aura lieu « au sol, sur mer et dans les airs si nécessaire », avait-il prévenu après avoir signé, le 27 novembre 2019, un double accord de coopération, militaire et de délimitation des frontières maritimes en Méditerranée, avec Faïez Sarraj, le chef du GAN » (Le Monde, 02.01.2020).

« C'est notamment la crainte d'une intervention militaire russe qui a poussé Bruxelles à organiser le sommet. Pas étonnant que Charles Michel, Emmanuel Macron et Angela Merkel aient tous décroché leur téléphone pour s'entretenir avec Vladimir Poutine » (Le Figaro, 19.08.2020).

L'expression euphémique « *intervention militaire* » est largement utilisée dans la presse française contemporaine. Mais selon les exemples donnés on doit noter que cette

expression prévoit les actions militaires s'il y a les raisons concrètes. On peut même définir « *l'aide humanitaire* » comme un synonyme pour « *l'intervention militaire* ».

2. Euphémismes remplaçant l'expression « opération militaire » : *offensive militaire, pacification*.

« *L'échange est musclé, même s'il est loin d'être le premier. Au président turc, Recep Tayyip Erdogan, qui menaçait mercredi 19 février matin de lancer rapidement une offensive militaire contre les forces syriennes dans la région d'Idlib (nord-ouest), Moscou a rappelé qu'une telle opération serait « la pire des options », selon le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov » (Le Monde, 19.02.2020).*

« *Le conflit du Haut-Karabakh, nouveau défi d'Ankara à Moscou. La Turquie affirme ses ambitions régionales en soutenant l'offensive azerbaïdjanaise* » (Le Figaro, 01.10.2020).

L'euphémisme « *offensive militaire* » est utilisé dans la presse française contemporaine dont la définition est d'apaiser les forces militaires des ennemis. La même situation est avec l'euphémisme « *pacification* », mais on apaise les affrontements entre les personnes civiles, assez souvent pendant les manifestations.

« *Les Nations Unies ont appelé mardi à une pacification « immédiate » en Bolivie, où la réélection du président Evo Morales fait polémique et a donné lieu à des « affrontements entre civils » et de « graves actes de violences en divers endroits du pays », selon un communiqué publié sur le site de l'organisme » (Le Figaro, 29.10.2019).*

3. Euphémismes remplaçant le mot « bombardement » : *échange de tirs de missiles, frappe aérienne, frappe ciblée*. Ces euphémismes peuvent également être attribuées aux euphémismes qui faussent les informations de référence.

« *Hier nous l'avons tous constaté, il n'y avait pas de cessez-le-feu. Il semble que depuis ce matin, c'est plus calme, mais cela peut changer très vite* », a déclaré Araïk Haroutiounian, le président séparatiste, lors d'une conférence de presse, faisant état néanmoins de « *quelques échanges de tirs et de mortiers* » (Libération, 11.10.2020).

« *La Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a annoncé mercredi 28 août que sa formation suprême examinerait une requête présentée par un Afghan contre*

l'Allemagne à propos d'une frappe aérienne meurtrière effectuée en 2009 par l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) en Afghanistan » (Le Monde, 28.08.2019).

« L'organisation, pour laquelle travaillaient des Français tués ce dimanche au Niger par un groupe armé, a plusieurs fois été ciblée sur ses terrains d'intervention humanitaire » (Le Figaro, 10.08.2020)

Par ces euphémismes on ne viole pas les réalités, mais à son tour atténue l'information.

La guerre a toujours eu pour conséquence des pertes en vies humaines, des victimes civiles, des maladies et des blessures causées par les guerres. Les thèmes de la maladie et de la mort sont souvent verbalisés par euphémisme non seulement dans la langue des médias, mais aussi dans le discours des gens. Ce sujet est personnel et est donc souvent reproduit par euphémisme. En ce qui concerne la langue des médias, l'euphémisation de la mort est principalement due à la volonté de protéger le destinataire du choc. Nous avons identifié les euphémismes suivants :

1. « Mourir », « mort » – *coûté la vie, s'en aller, disparaître, partir pour un autre monde, perdre la vie, la disparition, le départ, le dernier sommeil.*

« Ce que l'on sait de l'attentat de Nice qui a coûté la vie à trois personnes » (Le Monde, 29.10.2020).

« L'accident de voiture qui a coûté la vie à cinq enfants lundi soir sur l'autoroute A7 dans la Drôme a été causé par la casse du turbocompresseur du véhicule, un monospace Renault fabriqué en 2005, a rapporté mercredi 22 juillet le parquet » (Le Monde, 22.07.2020).

Comme on peut voir les euphémismes du champ de « mort » sont largement utilisés non seulement dans les articles concernant la guerre et les actions militaires, mais aussi on commence les utiliser dans les articles sur les accidents autoroutiers ou sur des attentats, des actes terroristes.

2. « Victime » – *dommages collatéraux, pertes civiles :*

« Dans un nouveau communiqué, la coalition dirigée par Riyad a admis « la possibilité de dommages collatéraux » lors d'une opération de « recherches et de sauvetage » sur le site du crash » (Le Figaro, 15.02.2020).

« C'est une énorme tragédie. Des gens meurent, il y a de lourdes pertes des deux côtés. Nous espérons que ce conflit cessera au plus vite », a réagi M. Poutine dans un entretien accordé à la télévision publique Rossiya et diffusé par le Kremlin, pour sa première prise de position publique sur le conflit » (Le Monde, 07.10.2020).

Les expressions euphémiques « *dommages collatéraux* », « *pertes* » sous-entendent les victimes d'occasion parce qu'on toujours parle des victimes parmi les personnes civils, ce qui adoucit la vraie réalité.

Grâce à l'analyse et à la systématisation du matériel de fait, il est apparu que dans la description des événements militaires, les euphémismes sont les plus souvent utilisés dans le langage de la presse française contemporaine pour voiler des événements négatifs tels que la mort, la guerre, les hostilités. Les euphémismes servent à réduire la connotation négative de ces questions importantes. Toutefois, les euphémismes sont également utilisés pour déformer la valeur réelle du message et tromper le destinataire.

Le rapport à l'euphémisation est mitigé. Dans la presse française aujourd'hui, l'utilisation d'euphémismes suscite dans la plupart des cas une résonance dans la société et parfois un rejet de la part des auditeurs / lecteurs. Certains accusent les journalistes de les abuser, d'autres sont neutres à ce sujet, considérant que le style publiciste et la presse ne peuvent exister sans le politiquement correct, d'autres approuvent et encouragent leur utilisation. Bien sûr on ne renoncera jamais et ne cessera d'utiliser des euphémismes dans les articles sur la vie politique et sociale. De plus en plus aujourd'hui les chercheurs concluent que cette idée doit être modifiée et respectée par le sens de la mesure dans l'utilisation de ces outils linguistiques.

2.3 Euphémisation des actes de terrorisme

Le plus intéressant est le thème du terrorisme, qui est euphémisé, à la fois dans les médias nationaux et étrangers pour influencer le public. Les euphémismes politiques liés à ce sujet peuvent être classés dans les groupes suivants :

- euphémismes utilisés à la place du mot terroristes ;
- euphémismes qui remplacent les mots explosion, acte terroriste ;
- euphémismes dénotant les actions des terroristes ;
- euphémismes dénotant la réaction des autorités aux actes terroristes ;
- euphémismes dénotant les conséquences d'actes terroristes.

Chaque année un grand nombre d'actes terroristes sont enregistrés dans le monde entier. Les grandes chaînes de télévision et de radio, les blogs en ligne et les publications imprimées couvrent ces événements. Le terrorisme est considéré comme une menace énorme à la sécurité du monde entier, de tous les pays et de tous les citoyens qui les habitent. Dans les textes des médias français le sujet des actes terroristes et de leurs conséquences est euphémisé en raison de la plus grande pertinence sociale et psychologique du phénomène pour la société française. Les journalistes utilisent les euphémismes pour remplacer les mots terroristes, les actes terroristes ; paroles et expressions qui marquent la réaction des autorités, les conséquences des actes de terrorisme (mort, maladie). Il est certain que ces euphémismes ne sont pas souvent utilisés. En général, les auteurs d'articles des publications en ligne françaises essaient d'appeler les choses par leur nom. Toutefois, il existe des exceptions, comme dans les exemples suivants :

« Le secret de polichinelle sur l'âge et l'identité supposée du terroriste islamiste qui a perpétré vendredi l'attaque au hachoir rue Nicolas-Appert, près des anciens locaux de Charlie Hebdo, est en passe d'être levé » (Le Figaro, 28.09.2020).

« Le terroriste de 27 ans a reconnu lors d'un « très long » interrogatoire par un juge avoir mené cet attentat, qui a fait deux morts, pour un motif antisémite » (Le Monde, 11.09.2019).

Par exemple, au lieu de « *acte de terrorisme* » l'auteur peut dire « *attaque* » ou « *attentat* » ce qui est en fait vrai, mais le mot « *terrorisme* » est abaissé, de sorte que ce remplacement euphémiste dissimule et déforme les informations que certains chercheurs considèrent comme de la désinformation.

L'auteur de l'article français évite d'utiliser l'expression « *acte terroriste* » en le remplaçant par « *attentat* » et « *attaque* ».

Les euphémismes suivants ont également été identifiés pour remplacer le mot « terroristes » : « *insurgés* », « *rebelles* », « *hommes armés* ».

« *Par vengeance, leurs villages ou hameaux sont souvent attaqués par l'armée ou par des milices dozos – les « chasseurs » traditionnels des communautés dogon ou bambara. Liebé, où les insurgés islamistes sont puissants, avait déjà été visé par le passé* » (Libération, 01.11.2020).

« *Sous le régime d'Al-Béehir, les rebelles issus de minorités ethniques s'estimaient marginalisés dans un pays confronté à une grave crise économique, ayant notamment été amputé des trois quarts de ses réserves de pétrole depuis l'indépendance du Soudan du Sud en 2011* » (Le Monde, 03.10.2020).

« *Sept expatriés français et un guide nigérien ont été tués dimanche 9 août au sud de Niamey par des hommes armés. Le groupe a été attaqué alors qu'il se trouvait dans la zone de Kouré* » (Le Figaro, 09.08.2020).

Les médias français ont des objectifs différents lorsqu'ils utilisent des euphémismes dans des documents sur des actes terroristes. Parfois, les journalistes cherchent à prévenir la panique et à saper l'autorité du pouvoir. Cela peut également être considéré comme une expression de compassion pour les victimes d'actes de terrorisme, mais les journalistes ne cherchent pas toujours à condamner les actes terroristes, ce qui montre une politique à deux poids deux mesures.

Utiliser des euphémismes dans des histoires sur ce qui s'est passé actes terroristes, la patrie et les médias étrangers poursuivent des objectifs différents. Les politiciens et les journalistes s'efforcent de présenter les actes terroristes sous une forme voilée pour prévenir les conflits interethniques et sectaires, la panique au sein de la population et saper l'autorité des autorités. Les travailleurs des médias étrangers

sympathisent avec les victimes d'actes terroristes, mais ils ne cherchent pas à condamner sévèrement les actions des terroristes, ce qui indique une politique de double poids. Bien sûr, dans tous les articles discutés ci-dessus, il n'y a pas d'évaluation positive des actions des terroristes, mais des détails terribles ne sont pas non plus rapportés, par exemple : le harcèlement d'otages et le véritable état des victimes d'actes terroristes.

2.4 Euphémisation des problèmes économiques

Récemment, il est devenu courant pour les politiciens, les économistes et les journalistes d'utiliser le camouflage de la parole pour décrire la situation économique dans le monde ou dans un pays particulier. D'une part, la crise économique mondiale a exacerbé les problèmes socio-économiques. D'autre part, les efforts du gouvernement pour stabiliser la situation l'obligent à utiliser certains moyens de parole et d'expressions qui affectent la conscience du destinataire et contribuent à la formation d'une opinion positive dans la société. La nécessité de dissimuler des informations indésirables a conduit à l'émergence de mots et d'expressions incroyables par lesquels les politiciens tentent de cacher le véritable état de l'économie et de promouvoir leurs réformes, ce qui suscite le mécontentement de la population. Les euphémismes sont devenus l'un des moyens les plus courants de camoufler des informations désagréables ou indésirables.

De nombreux euphémismes modernes sont le résultat de l'émergence et de l'ancrage dans la conscience publique de nouvelles doctrines sociopolitiques et, surtout, de la doctrine du correctement correct. Les euphémismes, d'une part, reflètent les changements de conscience déjà survenus, et d'autre part contribuent eux-mêmes à diffuser et à consolider de nouvelles idées dans la société. Les problèmes sociaux sont souvent silencieux dans les médias modernes, non seulement en France, mais aussi ailleurs en Europe, en Amérique et en Russie.

Par euphémismes du discours économique, nous entendons les unités lexicales les nominations secondaires, non enregistrées dans les dictionnaires économiques terminologiques, dépourvus de charge sémantique négative, capables de fonctionner comme des substituts, synonymes à connotation neutre ou positive de termes à connotation négative primaire et fonctionnellement limités par le contexte des enjeux économiques.

Nous avons identifié des groupes d'euphémismes classés en champs sémantiques, comme la crise, le terrorisme et les hostilités. Dans la plupart des cas, ces remplacements servent à masquer les événements négatifs de la réalité et à déformer la réalité afin de dissimuler des informations indésirables. Dans les articles d'information, les journalistes recourent souvent à l'euphémisme pour décrire la crise économique et les processus liés. Ces remplacements servent à voiler, de camouflage du sens des mots ou des expressions porteuses d'une connotation négative. En conséquence, les euphémismes du groupe sémantique « crise » peuvent être répartis en plusieurs sous-groupes :

1. Euphémismes remplaçant le mot « crise » : *tomber dans le rouge, croissance économique négative, croissance en recul, en terrain négatif, la croissance faible, croissance nulle.*

« *L'agriculture française finit 2019 dans le rouge. La production a reculé en valeur et le revenu des chefs d'exploitation a chuté de 8 %* » (Le Figaro, 03.07.2020).

« *Si le coronavirus a déjà provoqué un krach boursier, il va aussi attaquer durablement notre économie. Au niveau mondial, la croissance sera négative et la France ne sera pas épargnée. Une situation bien pire qu'en 2008* » (Le Figaro, 16.04.2020).

Dans ces articles, l'auteur n'a jamais utilisé le mot « crise » et le remplace constamment par des expressions plus neutres « *croissance négative* » et « *finir dans le rouge* ». Compte tenu de la situation actuelle, l'utilisation de cet euphémisme est due au politiquement correct. Les journalistes évite les propos violents pour ne pas blesser les intérêts de son destinataire.

2. Euphémismes remplaçant l'expression « baisse des salaires » : *harmonisation des salaires, mesures d'économies, mesures d'austérité*. Ces euphémismes exercent toujours une fonction masquante, et les journalistes qui les utilisent tentent de violer une réalité désagréable, par exemple :

« *L'accord de compétitivité prévoit deux ans de gel des salaires (avec une clause de retour à bonne fortune en 2022) et deux ans de gel de l'intéressement, mais aussi la suppression de congés spécifiques et une « harmonisation entre les différents sites de certaines primes, sur un minimum* », selon Pascal Phan » (Le Figaro, 24.09.2020).

« *Face à cette crise, les groupes pétroliers ont rapidement annoncé des mesures d'économies et taillé dans leurs investissements* » (Le Figaro, 12.05.2020).

« *Total renforce ses mesures d'austérité après un début d'année difficile* » (Le Figaro, 05.05.2020).

3. Euphémismes remplaçant le mot « licenciement » : *plan social, restructuration, mesures de départs et des départs de collaborateurs*.

« *Le tsunami de mauvaises nouvelles est attendu après l'été, mais les premiers plans sociaux d'envergure ont démarré. Nokia, Renault, Derichebourg, Nextradio, TUI France... et, bientôt, Air France et Airbus* » (Le Figaro, 24.06.2020).

« *La trêve liée à la pandémie de Covid-19 est terminée dans les grandes banques. Après Deutsche Bank et Unicredit, HSBC a annoncé mercredi la reprise de son vaste programme de restructuration. Celui-ci passe par la suppression de 35.000 emplois en trois ans (15 % des effectifs), essentiellement en Europe et aux États-Unis* » (Le Figaro, 17.06.2020).

Dans les articles donnés les auteurs utilisent l'euphémisation à la description de la mise au chômage des travailleurs. Puisque le licenciement entraîne toujours les émotions négatives, dans les articles sur la vie politique et sociale il convient de remplacer les expressions rudes négatives par plus neutres

« *Le groupe prévoit de réduire les effectifs « sans licenciement sec », via des départs volontaires, des départs à la retraite non remplacés et des mesures de mobilité interne ou de reconversion* » (Le Figaro, 28.05.2020).

Cet exemple donné présente le dédain évident par rapport aux travailleurs de l'entreprise « Renault » au remplacement « *licenciement* » par les expressions « *des départs volontaires* » et « *des départs à la retraite* ».

Pour l'embauche la dynamisation du procès du travail se dessine comme une variable stratégique. Ainsi, le problème de la gestion des ressources humaines se détermine comme l'une des difficultés majeures à examiner sur le plan verbal en particulier pendant les étapes de récession économique. L'utilisation du terme licenciement, du côté du management, est préférable d'éviter au profit de désignations indirectes qui adoucissent la connotation négative du référent à l'aide d'un déplacement de point de vue [54, p. 80].

4. Euphémisme remplaçant le mot « faillite » : *chute*.

« *La paralysie de l'activité provoquée par la pandémie de Covid-19 a entraîné une chute des recettes fiscales de la ville* » (Le Figaro, 25.09.2020).

Dans l'exemple, l'auteur décrit les conséquences possibles de la crise économiques de 2020. Dans cet article, l'auteur ne mentionnait pas que la ville en question avait fait faillite, il a remplacé l'expression par le mot « *chute* », en essayant de faire remarquer la faillite qui engendre des émotions négatives.

Selon N.M. Potapova, « l'euphémisation du discours des entreprises comme un élément de la culture d'entreprise indique son déclin, sa dégradation. La dérogation à la déontologie dans l'entreprise exige l'utilisation d'euphémisme dans le débat » [26, p. 98]. C'est-à-dire qu'aujourd'hui une entreprise ou un État peut facilement masquer des problèmes économiques grâce à une euphémisation et une terminologie à la sémantique diffusé.

Les euphémismes sont un instrument de persuasion dans le discours du gouvernement, qu'il utilise pour influencer la conscience du destinataire, changer la perception d'informations non désirées et négatives à la lumière dont le destinataire a besoin, créant une image favorable du monde.

2.5 Euphémismes sociaux

Les problèmes sociaux abordés dans les médias français sont principalement liés aux phénomènes de migration, de malheur des quartiers, de migration, de pauvreté, de criminalité et de chômage. De telles intrigues sont souvent à l'origine de titres manipulateurs, de préjugés et de discours de haine, car les événements et les sensations bruyants sont très demandés et la langue est l'un des moyens de rendre un rapport sensationnel, même si ce n'est pas le cas.

En ce qui concerne les euphémismes, il convient de noter que le choix des structures euphémiques par les parlants est essentiellement dû à des facteurs sociaux. Selon L.P. Krysin, en s'adressant au sujet de l'euphémisme le chercheur est contraint de faire participer à l'analyse non seulement les expressions euphémiques elles-mêmes, mais aussi le fond socioculturel et linguistique sur lequel il est nécessaire d'être euphémisé. Les facteurs sociaux sont la situation de communication, le rôle et le statut du communicant et du receveur, leur appartenance sociale, raciale, nationale et d'âge. Dans la presse française contemporaine, l'euphémisation est généralement soumise aux sujets que notre société s'efforce le plus souvent de taire.

Il est extrêmement important d'utiliser la migration pour couvrir le sujet de la migration dans une terminologie non seulement correcte mais aussi correcte qui reflète les principes du droit national et international. Malheureusement, les médias diffusent très souvent des informations inexactes, simplifiées ou déformées sur les demandeurs d'asile, les réfugiés, les victimes de la traite et les migrants. Tous les réfugiés sont des migrants, mais tous les migrants ne sont pas des réfugiés, et il est important de connaître la différence entre ces concepts. Pour utiliser la terminologie correcte, un journaliste doit mener des recherches supplémentaires sur ce qui est souvent négligé et passe généralement inaperçu en raison de l'analphabétisme médiatique du public.

Des unités de recherche incorrectes sont un asile faux, illégal ou échoué, nous devrions plutôt utiliser les termes demandeur d'asile, à qui le statut de réfugié a été refusé. Pour faire référence aux personnes qui sont restées dans le pays après

l'expiration de leur visa, sont les termes corrects migrant avec un statut non réglementé ou migrant sans papiers [52, p. 12].

Lors de l'étude de l'article de type publiciste, nous avons identifié les euphémismes qui exécutaient les deux fonctions susmentionnées. Le plus souvent, les journalistes s'efforcent de ne pas blesser les intérêts personnels des différentes couches sociales, nationales et raciales de la population. Les euphémismes sont étroitement liés à la correction politique, qui vise essentiellement à éliminer les conflits interculturels ou interpersonnels. On trouvera ci-après des exemples d'euphémismes qui sont devenus déjà habituels à la presse française contemporaine et même dans une certaine mesure des remplacements « classiques ».

Les euphémismes mentionnés en-dessous peuvent être réparties en groupes selon leur thème d'utilisation. Le premier groupe sont les échanges euphémiques, dont la fonction principale est de neutraliser les expressions négatives décrivant l'appartenance raciale, nationale ou sociale d'une personne. Il s'agit d'un remplacement de mots avec un sens ou un remplacement assez général qui représente un degré de propriété faible. Aujourd'hui, le mot « *noir* » est de plus en plus rare dans la presse, et le mot « *nègre* » n'est plus jamais connu, et il est coutumier de remplacer ces mots par des expressions euphémiques : « *afro-américain* », « *gens de couleur* », « *homme de couleur* », « *africain* ».

« Les proches du jeune homme soulignent la ressemblance avec la mort de Malcolm Harsch, un autre Afro-américain de 38 ans, retrouvé le 31 mai pendu à un arbre de Victorville, à une cinquantaine de kilomètres » (Le Figaro, 15.06.2020).

« Né en 1967 (quelques semaines avant la fondation du mouvement des Black Panthers) de l'imagination de deux auteurs de comics blancs, Stan Lee et Jack Kirby, ce super-héros africain apparaît, dans le beau film de Ryan Coogler, comme un être de légende et de tragédie, plutôt que comme un produit de confection » (Le Monde, 18.01.2019).

L'Union des journalistes du Royaume-Uni a mis au point des directives spéciales pour les journalistes qu'ils doivent suivre dans la couverture des relations raciales. Les principaux points de ces directives sont les suivants [6]:

- indiquer les informations relatives à la race de l'homme uniquement lorsqu'il s'agit du contenu ;

- éviter d'utiliser des mots jugés offensifs, même s'ils ont pu être répandus (par exemple, « métis » ou « de couleur ») ;

- découvrez auprès de l'homme lui-même comment il s'identifie ;

- essayez d'atteindre la diversité et l'équilibre dans la couverture des événements, en particulier de nature sociale.

« *Ecrivaine, autrice de romans et d'essais, dont L'Assiguation. Les Noirs n'existent pas ... A 48 ans, elle monte sur la scène du Théâtre du Rond-Point pour raconter le parcours de cette militante afro-américaine pour les droits civiques* » (Le Monde, 13.09.2020).

« *C'est ridicule de dire « gens de couleur », vous connaissez des gens sans couleur ?* », ironise l'artiste, qui, dans un nouveau tableau exposé à la galerie Magnin, a démultiplié en six couleurs le visage de son jeune fils » (Le Monde, 14.09.2020)

Les phrases tirés du journal Le Monde montrent qu'aujourd'hui même l'euphémisme « *gens de couleur* » obtient la connotation négative, cela est indiqué surtout dans l'exemple dernier. Donc, on préfère les mots basés sur l'origine de la personne.

« *Le chantier des relocalisations, inquiétude à Pékin après la découverte d'un foyer d'infection, et affrontements à Dijon sur fond de rivalité entre Tchétchènes et Maghrébins* » (Le Figaro, 16.06.2020).

« *L'enquête sur la mort de Babacar Gueye, un Sénégalais de 27 ans tué par un policier à Rennes en décembre 2015, devrait être clôturée* « dans les prochaines semaines », a indiqué le parquet jeudi 24 septembre, à l'issue d'une reconstitution des faits » (Le Figaro, 24.09.2020).

De plus, la presse française contemporaine parfois utilise l'expression euphémique « *les minorités ethniques* » pour nommer les gens avec la peau non blanc. Par exemple :

« *Régulièrement accusée d'être trop masculine et trop blanche, l'Académie des Oscars a publié mardi la liste des 819 nouveaux membres invités à rejoindre ses rangs*

cette année, composée à 45% de femmes et à 36% de minorités ethniques « sous-représentées dans l'organisation » (Le Figaro, 01.07.2020).

L'euphémisation est atteinte aussi l'expression « *immigrants illégaux* ». Pour la France c'est une question actuelle à cause de grand nombre des noir immigrés illégalement. On utilise les expressions suivantes au lieu d'immigrants illégaux : *immigrant clandestin, sans papiers, immigrés en situation irrégulière.*

« Mais sans doute est-il moins vendeur de préciser que Johnson, certainement sous l'influence de son ex-femme qui est à moitié indienne, a été partisan d'une amnistie pour les immigrants clandestins, qu'il a œuvré pour le multiculturalisme à Londres et est en train de permettre aux étudiants européens de rester au Royaume-Uni pendant deux ans après leur diplôme » (Le Monde, 25.09.2019).

« Des rassemblements pour la régularisation des sans-papiers sont aussi prévus samedi dans plusieurs villes (Marseille, Lyon, Rennes...) » (Le Figaro, 20.06.2020).

Malgré la situation migratoire dans les pays européens, la plupart des médias exposent ces thèmes à l'euphémisation. Son objectif principal est le politiquement correct vis-à-vis des migrants venus. Ainsi, vers le même groupe on peut porter encore un exemple utilisé à la description des réfugiés remplacé par l'expression un demandeur d'asile (la personne intercédant pour l'octroi du refuge).

« En 2015, l'Union européenne avait été profondément secouée et divisée par la crise migratoire. Le mécanisme de répartition obligatoire des demandeurs d'asile qu'elle avait adopté s'était heurté au refus d'accueil opposé par les pays de l'Est » (24.09.2020).

De plus, on peut constater que l'adjectif *cladestin* (secret, caché) est utilisé non seulement pour désigner le statut de migrant illégal, mais peut aussi servir d'euphémisme pour désigner le lieu de travail illégal, par exemple : *« La ministre de l'Agriculture italienne ainsi que le chef de gouvernement Giuseppe Conte ont détaillé le 13 mai le décret adopté visant à régulariser temporairement des travailleurs clandestins du secteur agricole et du travail à domicile » (Le Figaro, 12.06.2020) .*

L'expression sans-papier peut être utilisée pour remplacer le mot *clochard*. En outre, les euphémismes suivants ont été identifiés à ce mot – le sigle *SDF* (sans domicile fixe), *sans-abri*, *personnes à la rue*, *défavorisé*, *mal-logé*.

« Jusqu'où faut-il pousser un sans-abri à rejoindre un hébergement? La question crispe depuis longtemps les associations et les chercheurs » (Le Figaro, 03.11.2020).

« Paris organise la deuxième Nuit de la solidarité pour recenser les personnes à la rue. Quelque 1 600 Parisiens bénévoles vont arpenter la capitale dans la nuit de jeudi à vendredi. En février 2018, lors de la première édition, 3 035 sans-abri avaient été dénombrés » (Le Monde, 07.02.2019).

Le groupe des euphémismes suivant est celui utilisé pour remplacer les mots désignant l'âge de la personne. La presse française contemporaine évite souvent d'utiliser le mot *vieux*, en le remplaçant par les expressions *retraités*, *personne de troisième âge*, *personnes âgées*, *d'un certain âge*, *d'un âge mur* ou en utilisant l'adjectif *senior* emprunté à l'anglais.

« Ils viennent de tous les quartiers, tous les milieux. Certains écrivent ensuite aux retraités, pour les remercier. Ces derniers gardent un souvenir ému des mots sur la carte de Sonia : « Je m'en vais riche de vous. » (Libération, 29.11.2019).

« Honor Blackman regrettait le manque de rôle pour les femmes d'âge mûr, « alors que des hommes avec d'énormes ventres à bière continuent sans souci à trouver des rôles » (Le Figaro, 07.04.2020).

Ces euphémismes visent à éliminer une expression désagréable pour le destinataire qui peut provoquer des émotions négatives et provoquer une situation embarrassante pour lui.

La situation est similaire à celle du groupe d'euphémisme ci-après pour décrire les personnes handicapées : invalide, aveugle. En termes de courtoisie, il est coutumier de remplacer ces mots :

1. Invalide – *personnes en situation de handicap*, *handicapé*, *personne à mobilité réduite*.

« En France, le taux de chômage des personnes en situation de handicap est deux fois plus élevé que la moyenne nationale » (Le Figaro, 01.06.2020).

« Une étude menée par une équipe d'archéologues suggère que de nombreux temples et sanctuaires de l'Antiquité grecque étaient munis de rampes pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite » (Le Figaro, 02.08.2020).

2. Aveugle. On remplace souvent cet adjectif par les locutions euphémiques : *handicapé de la vue, non-voyant*.

« Champion du monde du 100m dans la catégorie des non-voyants, le sprinteur handisport s'est confié pour Le Figaro sur le report des JO 2020, sur le manque de considération des Paralympiques et sur Paris 2024 » (Le Figaro, 07.04.2020).

Les médias sont responsables de l'image vraie, équitable, exempte de stéréotypes et de préjugés des personnes handicapées. Les experts conviennent que la langue et les mots utilisés pour désigner les personnes handicapées ont une influence directe sur la manière dont la société les perçoit et la manière dont elles sont traitées. L'utilisation de la langue, souligne la personne plutôt que son handicap, contribue à lutter contre le stigme et contribue à améliorer l'inclusion sociale.

Comprendre les stéréotypes sur les personnes handicapées aide à les éviter et à créer une image constructive dans les médias pour offrir une image constructive fondée sur la réalité.

Les stéréotypes associent généralement les personnes handicapées à de fausses images de « victime » et de « superhéros ». Dans l'image de « victime », l'homme se présente comme vulnérable, souffrant, incapable et impuissant, dans l'image de « superhéros » – comme un modèle d'inspiration qui « malgré son invalidité » exerce des activités quotidiennes de routine, voire atteint une certaine hauteur – par exemple dans les domaines du sport, de la science, de la musique, etc. [48]. En racontant des gens avec l'invalidité dans la presse, il faut en premier lieu se rappeler qu'il s'agit de la personne, de la personnalité et non de son invalidité.

Le groupe suivant est le vocabulaire euphémisé pour décrire les professions ininterrompues ainsi que les personnes au chômage, par exemple :

1. Le mot « chomeur », qui désigne une personne au chômage qui est euphémisée par l'expression « *demandeur d'emploi* », est également inclus dans ce groupe.

« Avec le déploiement massif du chômage partiel et l'explosion sans précédent du nombre de demandeurs d'emploi ces derniers mois, les finances du régime de l'assurance-chômage vont bien plonger en 2020 » (Le Figaro, 21.10.2020).

2. Le mot « caissière » est remplacé par l'expression « hôtesse de caisse » :

« Le métier d'hôte et d'hôtesse de caisse n'est pas concerné par des suppressions d'emploi », précise Auchan » (Le Monde, 09.09.2020).

3. La notion de « gardien » est remplacée par l'expression « agent de sécurité ».

« En plus de leurs tâches habituelles, les agents de sécurité doivent désormais faire respecter le port du masque dans les commerces, administrations ou entreprises et s'exposent parfois à des réactions hostiles » (Le Figaro, 22.08.2020).

4. Le mot « secrétaire » est remplacé par l'expression « collaboratrice personnelle ».

« Or selon des sources de l'entourage de M. Bayrou citées par le Canard, elle était la « collaboratrice personnelle de François Bayrou » jusqu'en 2014 et « n'a jamais travaillé pour l'Europe » (Le Figaro, 13.06.2017).

5. Le mot « nettoyeur » est remplacé par « agent d'entretien », « agent de nettoyage ».

« Pas de télétravail possible pour les gardiens d'immeuble, agents d'entretien et autres service de dépannage d'urgence. Pour l'instant, tous ces services fonctionnent mais la situation pourrait se compliquer si le confinement devait s'avérer long » (Le Figaro, 19.03.2020).

Bien sûr, les exemples susmentionnés de renommage des professions ne résolvent pas les problèmes d'un tel employé, et le destinataire saura toujours de qui il s'agit. La plupart de ces euphémismes dans la presse française contemporaine ont une fonction esthétique.

On peut donc conclure que les euphémismes sociaux dans les textes de la presse française contemporaine sont fréquemment utilisés. Les facteurs sociaux jouent sans aucun doute un rôle clef dans l'utilisation des euphémismes. Cela est dû en premier lieu à la volonté du parlant d'éviter des mots assez grossiers, comme les mots « noir » ou « nègre », qui peuvent blesser les sentiments de la personne en question.

Ainsi, dans la période de développement continu des technologies de l'information dans les temps modernes dans une société mondialisée, une personne peut accéder instantanément à toute information la rendant dépendante des ressources médiatiques. Dans ces conditions, les médias capables d'exercer une influence colossale sur la vision du monde de la population et de se forger une perception personnelle du monde environnant et l'attitude des groupes publics de victimes de discrimination, de xénophobie, de racisme, l'homophobie et d'autres formes de haine causées par l'intolérance. Les journalistes ont la responsabilité particulière d'être honnêtes, impartiaux et éthiques et de couvrir les événements concernant ces minorités, car les médias servent de fenêtre au public sur le monde qui les entoure. Et les déclarations de cash at risk qui propagent, incitent, soutiennent ou justifient cette haine [47, p. 32].

Conclusion du Chapitre 2

Aujourd'hui, l'égalité est devenue le principe le plus répandu et le plus largement reconnu de la politique moderne. On peut en conclure que plus une société est démocratique, plus l'égalité est atteinte, plus toutes les inégalités sont insupportables.

La conséquence directe est d'exiger que l'inégalité soit traitée comme égale, ce qui est considéré comme l'une des plus grandes valeurs et réalisations de notre époque. Les gens doivent considérer que les Blancs et les Noirs sont égaux, les hommes et les femmes, les pauvres et les riches, les grands et les petits, les intelligents et les stupides, etc. Ce principe répandu d'égalité est aujourd'hui utilisé par les médias modernes. Ils jouent un rôle important dans la société moderne. Pour créer de nouvelles valeurs, de nouvelles règles sont souvent appliquées des euphémismes qui deviennent déjà habituels, définissant ainsi le monde et surtout le principe de l'égalité et du politiquement correct. Le phénomène de l'euphémie est indissociable de la théorie du politiquement correct.

Le deuxième chapitre de notre étude sur l'euphémisme a donc été considéré comme une manifestation linguistique du politiquement correct, et certains exemples de

déformation manifeste de l'information à des fins de manipulation ont été examinés. On peut conclure que les euphémismes sont étroitement liés à la correction politique, en particulier pour ce qui est des secteurs sociaux ou nationaux de la société. Cela est étroitement lié à la volonté d'éviter les attitudes, les actions et, surtout, les formes d'expression linguistique qui confèrent un préjugé et peuvent susciter un sentiment de rancune chez les personnes en fonction de leur sexe, de leur âge, de leur couleur de peau, de leur race ou de leur état physique.

Les euphémismes qui décrivent les événements de l'attentat et de la guerre visent essentiellement à éliminer les détails effrayants et terribles, et parfois les journalistes s'efforcent de masquer certains faits, une réalité indésirable.

En résumant les informations recueillies, il est possible de distinguer entre les euphémismes de politiquement correct et les euphémismes politiques dans les médias. Les premiers ont pour but d'assouplir le sens des mots, de ne pas blesser le destinataire de l'information, et les euphémismes politiques sont soumis à l'objectif de trahir ou de fausser délibérément l'information sur les faits ou faits réels. Parmi ces euphémismes figure le remplacement des unités linguistiques comme la guerre, la mort, le terrorisme, la crise économique, la baisse des salaires, les licenciements, la faillite. La fonction d'information dans ce texte d'information est reléguée. La première priorité est la manipulation, l'impact, qui consiste dans la volonté de l'objet de la parole d'inspirer une certaine évaluation aux destinataires, tout en générant un rapport positif ou négatif du public à l'égard des actions, des événements, du sujet ou de l'objet de la parole. Il convient de noter que l'euphémisation est courante pour les textes politiques des médias français.

CHAPITRE 3. LES PROCÉDÉS D'EUPHÉMIE DANS LES TEXTES DE LA PRESSE FRANÇAISE CONTEMPORAINE

L'euphémisation du discours est l'une des principales tendances qui déterminent la nature de la communication moderne. Les euphémismes fonctionnent dans le discours domestique, politique, dans la sphère diplomatique, dans les oeuvres artistiques et publicistes, elles sont utilisées pour toutes sortes de manipulations linguistiques afin de dissiper la vérité et d'obtenir l'effet de la satire.

Toutefois, malgré la fréquence élevée de l'utilisation des unités euphémiques, leur fixation lexicographique présente des difficultés considérables. Nous pensons que l'une des raisons pour lesquelles les euphémismes sont considérés comme complexes pour la lexicographie est la spécificité des moyens d'euphémiser le discours.

La presse est l'environnement idéal dans lequel un grand nombre de personnes se forment en fournissant des informations sous la forme, la quantité ou l'évaluation émotionnelle voulues pour l'utilisation d'un large éventail de techniques manipulatoires, notamment la déformation ou le silence des faits, la citation fragmentée ou le déplacement des priorités, etc.

M. Schiller note à juste titre qu'une manipulation réussie exige une « fausse réalité » dans laquelle la manipulation est invisible. Cette « fausse réalité » est créée par la presse à l'aide d'unités euphémiques en mettant l'accent sur les éléments nécessaires et en détournant l'attention des autres, en provoquant un rapport émotionnel aux faits.

L'euphémisation de l'information est obtenue par différents moyens et mise en oeuvre à différents niveaux linguistiques (phonétique, morphémique, lexico-sémantique, syntaxique, graphique). Mais les principaux processus qui favorisent l'euphémisation du discours se déroulent au niveau lexico-sémantique. Et la plupart des procédés s'y rapportent.

3.1 Procédés morphémiques

Des exemples d'euphémismes morphémiques sont très souvent trouvés dans le langage des médias d'information, cependant, ils ont un degré d'euphémisation relativement faible et un potentiel de manipulation plutôt faible, car ils contiennent souvent la même racine que le concept à euphémiser.

Un des procédés morphémiques est l'abréviation, un processus de création d'unités de nomination secondaire qui consiste à couper linéairement les composants du mot d'origine et à en créer une version réduite. L'abréviation est populaire dans le langage de la presse française contemporaine, l'abréviation euphémique est important pour la manipulation du destinataire.

« Les chiffres montrent pourtant que l'IVG, loin d'être menacée, n'a jamais été si pratiquée en France, et que la législation hexagonale se situe dans la moyenne européenne » (Le Figaro, 07.10.2020).

« Depuis 1995, « le taux global de recours à l'IVG suit une tendance à la hausse », précise la Drees qui publie l'étude » (Le Figaro, 24.09.2020).

« Dans les dernières minutes de l'examen par les sénateurs du projet de loi santé, l'ex-ministre socialiste Laurence Rossignol a réussi à faire adopter, à la faveur d'un hémicycle dégarni, un allongement de deux semaines des délais de l'IVG » (Le Figaro, 07.06.2019).

Dans les exemples donnés on observe l'utilisation du sigle « *IVG* » (interruption volontaire de la grossesse) qui remplace le mot « avortement ».

Aujourd'hui on estime le mot « avortement » comme le tabou dans le langage de la presse. De plus, à l'aide de cette abréviation « *IVG* » on distingue l'interruption volontaire et l'avortement médical, et souligne que cette interruption est volontaire. Donc, cet euphémisme met l'accent sur le fait que cette procédure est le choix de la femme tout d'abord et adoucit la perception du phénomène donné des lecteurs.

« Pietro Puzone, l'ancien coéquipier de Maradona devenu SDF » (Le Figaro, 27.06.2020).

« Alors qu'ils étaient devant un bar-tabac, un client en sort et leur a offert un billet de loterie. C'est ainsi que quatre SDF ont empoché 50.000 euros à Brest, a révélé mardi la Française des jeux (FDJ) » (Le Figaro, 06.10.2020).

« Lors d'une cérémonie ironiquement baptisée « Les Pics d'Or », l'association a « récompensé », pour la deuxième fois, les « pires » dispositifs anti-SDF répertoriés en France » (Le Figaro, 03.03.2020).

Les phrases mentionnées servent des exemples d'un autre sigle euphémique : « SDF » (sans domicile fixe) employé au lieu du mot « clochard ».

Les auteurs des articles donnés adoucissent la situation vitale des personnes. Les raisons pourquoi on ne dit pas « clochard » sont : tout d'abord, c'est un terme péjoratif pour employer dans les médias ; deuxièmement, l'abréviation « SDF » sous-entend que la personne a une situation de la précarité de l'occupation d'un domicile.

« Tous ceux qui complexent d'être puceau en arrivant à l'université devraient se réjouir. Ils sont loin d'être les seuls, et c'est normal. Une large part des étudiants n'a pas encore vécu son premier rapport sexuel. Ce qui fait de cette population une cible privilégiée en termes d'information, en matière de consentement et de protection contre les MST et une grossesse non désirée » (Le Figaro, 23.10.2020).

« Si les sexagénaires ont cumulé suffisamment d'annuités pour désertter la machine à café, ils n'ont, pour autant, pas pris leur retraite au lit. Avec le temps, les seniors ont perdu le réflexe du latex si bien que le taux de MST grimpe aux rideaux » (Le Figaro, 18.05.2012).

Le même cas avec l'abréviation « MST » (maladies sexuellement transmissibles) employée au lieu de « vénériennes ».

Cet abréviation est plus agréable pour le lecteur et ne suscite pas d'indignation. Les journalistes atténuent ainsi l'effet effrayant et, en quelque sorte, l'effet dégoûtant chez les hommes. S'il s'agit de personnes concrètes, l'utilisation de cette expression est plus correcte à leur égard.

Les euphémismes générés par préfixation négative ont un faible degré d'euphémisation. L'utilisation d'un préfixe pour former un antonyme. Cela est dû au fait que le denotat positif est nié lors de la préfixation négative.

L'acronyme le plus connu dans le monde entier et donc dans la presse française contemporaine est *LGBT*.

« *Il fallait envoyer un signe fort, pour rattraper le retard, explique le nouvel élu de Paris. A l'époque de la droite, il n'y avait pas un centime pour les associations LGBT » (Le Monde, 24.09.2020).*

« *Se voulant le protecteur des valeurs traditionnelles et catholiques des « vrais Polonais », il avait décrit la promotion des droits des LGBT+ comme une « idéologie plus destructrice que le communisme » (Elle, 10.08.2020).*

L'utilisation de l'acronyme *LGBT* vise à souligner la diversité de la « sexualité et de l'identité sexiste fondée sur la culture » et est utilisé pour désigner les personnes homosexuelles, bisexuelles et transgenres.

Le moyen d'abréviation touche aussi le champ lexical des maladies. Dans la presse française on utilise des acronymes pour telles maladies comme : *SIDA* (Syndrome d'immunodéficience acquise) et *VIH* (Virus de l'immunodéficience humaine).

« *Pour le couturier qui a perdu son ami Francis Menuge du virus en 1990, « la lutte contre le sida est devenue une histoire personnelle » (Le Figaro, 25.06.2020).*

« *Toujours dans les années 1980, et toujours à propos du VIH sur le continent africain, on enjoignait aux personnels de santé d'utiliser systématiquement des gants pour prendre en charge les patients dans des zones à forte prévalence » (Le Monde, 11.05.2020).*

Les journalistes préfèrent employer dans leur discours ces acronymes pour ne provoquer pas la peur dans la société contemporaine qui est assez impressionnable. De plus, on ne les décode pas parce que presque tous les lecteurs connaissent ces sigles et n'ont pas besoin de l'explication.

Un autre procédé morphémique est l'utilisation des mots composés, par exemple *malnutrition*. On compose l'adjectif *mal* et le substantif *nutrition* et obtient l'euphémisme au niveau de morphèmes.

« *Exposés à la guerre, la malnutrition ou la maltraitance, ils bénéficient d'un bilan somatique et psychologique. Certains pansent des blessures comme la séparation des parents ou le deuil » (Le Figaro, 04.08.2020).*

« Les populations souffrant de malnutrition aiguë risquent de doubler, atteignant en fin d'année plus de 250 millions de personnes, s'inquiètent dans un rapport conjoint publié fin avril le Programme alimentaire mondial (PAM) et l'Organisation mondiale de l'alimentation (FAO). La situation était déjà très dégradée l'an dernier avec la recrudescence des conflits, les bouleversements climatiques, les sécheresses et les chocs » (Le Figaro, 06.05.2020).

« Un enfant rom sur quatre souffre de malnutrition et l'espérance de vie des Roms est de 10 ans inférieure à celle de la population en général, selon l'enquête d'une agence européenne aux conclusions révélées mercredi 23 septembre » (Le Figaro, 23.10.2020).

Dans cet exemple tout au long du paragraphe, le communicant évite les nominations directes « famine », « affamé » et utilise des euphémismes méiotiques « *malnutrition* » qui confèrent un style de présentation neutre, propre aux rapports officiels des organisations internationales. Ce style de présentation n'est pas troublant pour le public, et ses sentiments restent inappropriés, car l'article ne contient pas un vocabulaire émotionnellement évalué capable de susciter des émotions vivaces chez le destinataire.

Les méthodes d'euphémisation au niveau morphémique comprennent aussi la formation à l'aide du préfixe négatif selon le modèle : préfixe négatif + nom (adjectif, adverbe) signifiant antonyme au mot tabou. Par exemple « *non-voyant* », l'antonyme pour le mot « *aveugle* ». Il est créé à l'aide du préfixe *non* et adjectif *voyant*.

« Pour partir en tournée en Europe, Rabih, musicien non-voyant qui vit dans une petite ville de la montagne libanaise, a besoin d'un passeport. Cette démarche administrative lui fait vite perdre toutes ses certitudes sur son histoire, ses origines » (Le Monde, 18.05.2016).

A l'aide de cette petite et simple manipulation avec le préfixe on adoucit déjà le fait désagréable et évite d'utiliser le mot tabou.

« *Des jeunes issus de quartiers défavorisés de Cannes ont été accueillis pendant une semaine à Cap-d'Ail, dans une colonie où l'on mélange loisirs et activités éducatives* » (Libération, 23.08.2020).

L'euphémisme « *défavorisés* » est formé aussi à l'aide des procédés morphémiques. On prend la notion neutre, avec la connotation positive *favorisés* et ajoute le préfixe privatif *dé*, ainsi on évite l'utilisation de l'adjectif *pauvre* ayant une connotation négative.

Les procédés morphémiques peuvent aussi être présentés par la composition du type participe + préposition + nom. Comme l'exemple on peut citer encore une fois le titre susmentionné.

« *Les laissés-pour-compte de la psychanalyse, par Françoise Sironi* » (Le Monde, 11.11.2003)

3.2 Procédés sémantiques

Les procédés sémantiques concernent les changements de sens des mots et de locutions. Le niveau le plus important de mise en œuvre de l'euphémie dans le discours linguistique est le niveau lexico-sémantique sur lequel se déroulent les principaux processus qui favorisent l'euphémisation de la parole. Les effets manipulateurs sur les sphères conscientes et inconscientes de la personne sont réalisés par l'intermédiaire d'unités lexicales spécialement sélectionnées, remplies de sémantique particulière et causant certaines associations. La presse française contemporaine a mis en place tout un système de désignations euphémiques généralisées.

Un des procédés sémantique est exprimé par la substitution lexicale (Jean Tournier) dont l'objectif est d'identifier un substitut d'un mot dans le contexte d'une locution. Il existe beaucoup d'exemples d'utilisation de cet procédé dans les articles de la presse française contemporaine. C'est un procédé le plus populaire parmi les journalistes.

« *Les femmes sans diplôme ou de milieux défavorisés ont plus souvent des bébés de petit poids à la naissance* » (Le Figaro, 10.06.2015).

« *Le gouvernement britannique s'est résolu mardi à prolonger cet été un programme de fourniture de repas gratuits aux enfants défavorisés mis en place pendant le confinement, sous la pression d'une campagne orchestrée par le footballeur de Manchester United, Marcus Rashford* » (Le Figaro, 16.06.2020).

Les citations données proposent une variante de la substitution lexicale avec l'adjectif « *défavorisé* » qui remplace « pauvre ».

Le cas de l'adoucissement, encore une fois, qui est très populaire dans les articles français pointés sur l'image de la démocratie et de l'égalité. Le mot « *défavorisé* » est vivement utilisé dans les articles et les discours des politiques ce qui peut nous suggérer à une idée de l'existence du phénomène de dissimulation des inégalités des couches sociales et même, dans certains cas, le mépris de classe de pauvres. En raison de l'impossibilité de changer les conditions des pauvres on change les locutions pour les désigner.

Dans le premier exemple on observe aussi le cas de l'euphémisme « *les femmes sans diplôme* » pour éviter de dire qu'elles sont sans instruction.

« *La robustesse de nos procédures d'engagement nous permet de prévenir quasi-systématiquement les dommages collatéraux, pour autant il arrive que l'on constate lors des opérations de neutralisation la présence de mineurs* », a-t-il poursuivi, sans expliciter dans combien de cas ces enfants soldats avaient été blessés ou tués » (Le Figaro, 09.07.2020).

« *Le président brésilien, Jair Bolsonaro, dont le pays est le plus endeuillé par le coronavirus, a déclaré le 9 juin que les mesures de lutte causaient plus de « dommages collatéraux » que la maladie elle-même* » (Le Figaro, 30.07.2020).

Un autre exemple c'est l'utilisation de l'expression « *dommages collatéraux* » à la place de « morts de civils ».

Comme tous les euphémismes et les locutions euphémiques celui-la a pour le but l'embellissement de la réalité. La locution « *dommages collatéraux* » sous-entend les victimes civiles, dans certains cas les dommages causés de façon accidentelle. En utilisant cette expression on parle de l'essai de voiler un crime de guerre en quelque

sort, on présentes ces morts de civils comme les victimes touchées accidentellement pendant des actions dans la plupart des cas militaires.

« *Comprendre le scandale du dopage russe. Le 9 décembre 2019, la Russie était exclue des compétitions internationales pendant 4 ans. Retour sur la chronologie de cette affaire* » (Le Figaro, 09.12.2019).

« *Affaire Griveaux : Piotr Pavlenski, au cœur du scandale. L'artiste russe a été placé en garde à vue dimanche dans l'enquête portant sur la diffusion des vidéos intimes visant Benjamin Briveaux* » (Le Figaro, 14.02.2020).

De plus, les journalistes préfèrent employer le mot « affaire » au lieu de « scandale ».

Dans les phrases citées on envisage l'action à laquelle plusieurs personnes sont intéressées. On peut conclure que cela est fait pour donner l'importance à l'affaire au centre de l'attention public. Ainsi, le mot « scandale » sous-entend des disputes mesquines sur le niveau bas d'éducation de la société et comme les articles sont publiés dans les journaux officiels et largement répandu pas seulement en France, mais aussi au-delà de ses frontières les journalistes préfèrent s'exprimer à l'aide de mot « affaire ».

« *Commencée avec une déconcertante facilité dans les semaines qui suivent les attentats du 11 septembre 2001, l'intervention américaine en Afghanistan s'est transformée au fil des années en la plus longue guerre jamais livrée par les États-Unis dans leur histoire* » (Le Figaro, 28.02.2020).

La citation susmentionnée présente l'exemple de la substitution lexicale du cas du mot « guerre ». Assez souvent la guerre est remplacée par « l'intervention » dans les articles contemporaine ce qui adoucit l'impression du contenu de l'article lu. Le contenu n'est pas si agressif et effrayant pour la perception des lecteurs. Aujourd'hui, « l'intervention » a une connotation positive parce que la guerre est considérée comme l'action illégale et interdite.

Ainsi, « l'intervention » dans le lien avec l'adjectif « humanitaire » masque ou voile les intentions des agents.

Les procédés sémantique peuvent être aussi présentés par les faux synonymes.

« *Gérald Darmanin a adressé mardi un courrier aux préfets pour leur demander de « reconduire systématiquement les étrangers» ayant commis des « infractions graves » ou « représentant une menace grave pour l'ordre public », a-t-il indiqué sur Twitter » (Le Figaro, 29.09.2020).*

L'exemple donné présente comment les journalistes tâchent presque toujours de voiler les réalités et d'adoucir les faits décrits dans les articles de la presse française contemporaine. On utilise souvent le mot « *reconduire* » au sens « expulser », le mot qui est assez rude. Dans l'article il s'agit de la question du grand nombre des Pakistanais sur le territoire de la France. Sa position est un peu agressive c'est pourquoi on essaye de parler plus correctement à l'aide du synonyme euphémique « *reconduire* ».

Un autre exemple des euphémismes formés par des faux synonymes est l'utilisation du mot « *sous-alimentation* » au lieu de dire la « famine ».

« *Le développement ne peut être qualifié de durable tant que persiste cette situation où près d'un être humain sur sept est laissé pour compte, victime de sous-alimentation », estime José Graziano da Silva en vue de la conférence des Nations unies sur le développement durable Rio + 20 » (Le Monde, 30.05.2012).*

L'emploi de tels faux synonymes comme « *sous-alimentation* » dénature les faits réels et empêche de percevoir la situation décrite comme il faut. Dans l'exemple donné c'est évident qu'on parle de victimes de faim plutôt que de victimes de sous-alimentation.

La métonymie est un instrument populaire de la formation des euphémismes dans la presse française contemporaine. Par exemple :

« *Le scénariste, parolier, homme de lettres et ancien journaliste s'est éteint. Il était entré sous la coupole en avril 2008, au fauteuil de Pierre Moinot » (Le Figaro, 24.05.2020).*

Assez souvent on peut observer la métonymie euphémique « *la coupole* » utilisée pour remplacer l'expression l'Académie française dans la presse française contemporaine.

« *Obama menace Moscou qui étend son emprise sur la Crimée » (Orange, 2014).*

Le cas de métonymie très populaire dans la presse française contemporaine. Les journalistes utilisent souvent les noms de capitals en sous-entendant le pays entier.

De plus, on crée les euphémismes en utilisant la métaphore. Dans l'exemple ci-dessous, le titre d'un article, le journaliste compare les personnes ayant le traitement psycho-thérapeutique avec les victimes de cette domaine de la médecine en utilisant la locution « *les laissés-pour-compte* ».

« *Les laissés-pour-compte de la psychanalyse, par Françoise Sironi* » (Le Monde, 11.11.2003)

On observe beaucoup d'euphémismes métaphoriques surtout dans les articles concernant les modifications dans la taille.

« *La graisse commence à fondre à partir du moment où l'on se remet simplement à bouger le plus possible* », informe Christophe Boulanger, coach sportif à Bordeaux et spécialisé en course à pied » (Le Figaro, 01.07.2020).

« *S'il s'agit de gras, on dit qu'il faut 4 kilos en moins pour perdre une taille* » (Elle, 13.01.2020).

« *Dès la troisième séance, on constate une perte de volume et une amélioration cutanée. En 6 ou 10 séances, les contours sont resculptés, la cellulite éliminée, la silhouette raffermie* » (Marie Claire, 30.08.2020).

Les expressions souvent utilisées pour remplacer le verbe commun – maigrir. Cette utilisation a pour but de ne pas être offensif pour les personnes ayant des problèmes avec du poids.

Les euphémismes qui atténuent les imperfections de la peau, telles que la peau de la cellulite sont formés à l'aide des métaphores, l'exemple le plus utilisé « *peau d'orange* ».

« *Outre les bénéfices santé d'une activité physique régulière, le sport est un précieux allié pour lutter contre la cellulite ou peau d'orange, ces petits capitons qui touchent tout le monde* » (Marie Claire, 29.04.2020).

« *L'apparition d'un effet « peau d'orange » sur les cuisses, le ventre, les fesses ou encore la culotte de cheval. Un phénomène on ne peut plus normal, qui peut néanmoins déranger certaines personnes* » (Femme Actuelle, 17.08.2020).

Au lieu de dire qu'il faut raviver la peau on utilise des métaphores du type : « *sérieux coup d'éclat* ».

« Autre option : si notre teint a besoin d'un sérieux coup d'éclat, on opte pour des cures « *peeling* » (Marie Claire, 09.06.2020).

La peau qui devient terne est aussi décrite à l'aide de la métaphore « à bout de souffle ».

« Hiver comme été, notre peau peut être très sensibilisée, parfois à bout de souffle » (Marie Claire, 17.08.2020).

En parlant des doses des vitamines comme de l'aide à l'organisme on utilise l'euphémisme métaphorique « *coup de fouet* ».

« Rempart contre les virus et les bactéries pathogènes, elle est précieuse en période d'épidémie car elle donne un coup de fouet à l'organisme » (Marie Claire, 27.10.2020).

Un grand champ des euphémismes métaphoriques touche le sujet de la mort. Par exemple, pour dire mourir les journalistes utilisent l'expression *s'éteindre* pour adoucir les émotions de tristesse liées à ces faits. Dans ce cas on compare la vie humaine à la flamme d'un cierge qui s'éteint.

« Le légendaire artiste franco-arménien s'est éteint à l'âge de 94 ans » (Le Figaro, 01.10.2018).

La mort, elle-même, est souvent remplacée par l'euphémisme métaphorique *la disparition*.

« La disparition des grands noms de l'histoire politique et artistique d'après-guerre pèse toujours d'un lourd poids sur les épaules de France » (Le Figaro, 02.10.2019).

Les périphrases métaphoriques présentent aussi les procédés sémantiques. Beaucoup de périphrases de ce type on trouve dans les articles concernant les thèmes jugés purement féminins. Le sujet du poids est le plus touché par des périphrase euphémiques. Par exemple :

« Les règles, par exemple, provoquent un mini-bouleversement hormonal qui provoque de la rétention d'eau et donc nous fait prendre plusieurs centaines de grammes » (Marie Claire, 16.10.2013).

« La morphonutrition consiste à adapter notre alimentation en fonction de notre morphotype, des zones du corps où l'on souhaite perdre des centimètres, et sur lesquelles on peut agir efficacement, explique Valérie Espinasse, micronutritionniste » (Marie Claire, 03.09.2020).

« Outre le fait de nous faire perdre quelques kilos, la marche possède également de nombreuses vertus santé » (Marie Claire, 16.04.2020).

Pour ne pas offenser des personnes de gros taille parfois les journalistes utilisent la périphrase « un corps qui n'est pas adapté aux vêtements » et la locution « quand on est ronde », ou bien « camoufler les rondeurs ».

« Nos conseils morpho pour s'habiller quand on est ronde » (Marie Claire, 20.04.2020).

« Inspirée du nom de son arrière-grand mère, passionnée de mode et couturière avisée, Marina Rinaldi est ainsi née avec l'ambition d'habiller les femmes dites « fortes » sans camoufler les rondeurs, sinon pour les mettre en valeur » (Marie Claire, 04.02.2020).

La périphrase est utilisé dans certains cas pour décrire la femme enceinte. Le plus utilisé est « avoir un ventre bien arrondi » ce qui ne constate pas le fait mais cela suggère que la femme est en train d'avoir un bébé.

« Mais le temps a passé depuis le mois de juin et ce week-end, la chanteuse a décidé de dévoiler son ventre très arrondi sur son compte Instagram » (Elle, 11.10.2020).

Pour décrire les relations sexuelles les journalistes préfèrent les périphrases comme « partager le lit » dans la presse française contemporaine.

« Ce qui oblige donc nos sujets masculins à revoir le déroulé de leur soirée et à enquêter sur cette femme qui partage leur lit » (Marie Claire, 27.06.2020).

« Cela rend cette pathologie véritablement problématique : les actes du sexomniaque peuvent mener à des agressions sexuelles ou des scènes très

traumatisantes pour celle / celui qui partage le lit ou la pièce » (Marie Claire, 25.01.2018).

3.3 Emprunts

Dans un discours associativement neutre, les emprunts peuvent remplir une fonction euphémique. Contrairement aux dispositifs figuratifs, cette méthode de formation d'euphémismes implique la désignation directe sujet d'euphémisation.

Les lexèmes d'origine étrangère remplacent souvent un mot indésirable, car leur signification ne provoque pas de connotations négatives en raison de l'absence de forme interne.

Dans la presse française les journalistes emploient souvent les emprunts aux autres langues pour sonner plus correctement. C'est le cas, par exemple, du mot « *seniors* » au lieu de dire vieux.

« Pour les seniors français, vivre est toujours un plaisir. Ce sentiment baisse en Europe. En France, les personnes âgées demandent une ville adaptée à leurs besoins, avec des services mobiles » (Le Figaro, 20.09.2020).

« En Floride, la chasse aux voix des seniors bat son plein » (Le Figaro, 30.10.2020).

« Cofondateur du Groupe Dominance SAS, il développe un concept de « village résidentiel avec services pour séniors actifs » qui va à l'encontre de tout ce qui se fait actuellement. Alors que la tendance actuelle est à implanter ce genre de constructions à proximité du centre des villes pour que tous les déplacements puissent se faire à pied, il estime que l'avenir est à chercher dans nos campagnes » (Le Figaro, 06.07.2020).

Dans la société de nos jours les standards de vie ont été chagés et ainsi avec eux la perception de l'âge a changé de même. Aujourd'hui l'expression « vieux » devient être considérée de plus en plus comme décevant. La notion « vieux » est souvent associée avec les notions « grabataire » ou « impotent », donc les journalistes tâchent de ne pas l'employer. A l'égal du terme « senior » les expressions « personne âgée » ou « personne de troisième âge » sont courantes dans le langage de la presse française.

L'emploi de l'expression « senior » est un moyen d'adoucir la notion interne du mot « vieux » et d'intégrer les personnes âgées dans la société.

Un autre exemple d'emprunts euphémiques est la locution « *baby blues* » qui est employée pour signifier la « dépression post-accouchement ». Dans les citations des journaux suivant on peut voir les champs d'utilisatoir de la locution donnée.

« L'homéopathie est aussi un partenaire de taille après la grossesse. En effet, elle vous aidera au moment de l'accouchement en contribuant à la dilatation du col de l'utérus. Elle favorise aussi la cicatrisation après une épisiotomie et donne un coup de pouce au moral pendant le fameux « baby-blues ». Pour celles qui choisissent d'allaiter, l'homéopathie aide aussi à la montée de lait » (Le Figaro, 05.02.2015).

« L'amalgame entre ces deux termes est très courant. À tort puisqu'ils sont différents. « Le baby blues est un sentiment qui dure quelques jours. La mère a la sensation d'avoir perdu son lien privilégié avec l'enfant, du fait qu'il ne soit plus dans son ventre » (Le Figaro, 17.02.2020).

Dans ce cas on utilise la phrase « *baby blues* » pour identifier cet état mental de la femme après la naissance du bébé.

Par utilisation de cette locution on indique que la période de dépression post natale ou post-partum n'est pas très longue et très grave. Donc, on donne la précision que ce n'est pas une maladie mais seulement une courte phase de tristesse, de doute et d'anxiété, donc de tous les sentiments qu'on vit pendant l'écoute du chanson de genre blues.

Le sujet des formes de femmes est assez difficile à écrire sans être offensif pour les personnes. Ici, on a commencé à utiliser l'emprunt à l'anglais « *plus size* ».

« Après une déclaration controversée d'Adam Glassman, directeur de la création du magazine d'Oprah Winfrey O, de nombreuses blogueuses plus size se sont mobilisées sous le hashtag #RockTheCropTop » (Le Figaro, 10.07.2015).

« À l'heure où les rondes sont célébrées et où il est de bon ton d'assumer ses formes, on apprend que les mannequins plus size seraient victimes d'une idéalisation de la femme pulpeuse » (Le Figaro, 31.01.2015).

Ces expressions euphémiques sonnent plus doucement et n'offense pas les sentiments des destinataires.

La presse contemporaine pour nommer la prostituée a commencé à utiliser l'expression emprunté à l'anglais « *escort girl* ».

« *Quatre hommes âgés de 19 à 21 ans ont été placés en détention provisoire jeudi 6 août dans une affaire de vols et de viol sur des escort girls en Seine-et-Marne, rapportent nos confrères du Parisien* » (Le Figaro, 07.08.2020).

« *La victime, « entravée au niveau des membres inférieurs et supérieurs », et dont le cadavre a été retrouvé « dans un état de décomposition avancé », selon les pompiers, non loin d'un pont du 7^e arrondissement de Lyon, « se livrait à la prostitution par le biais de sites d'escort-girls », avait indiqué à l'AFP le parquet la semaine dernière* » (Le Figaro, 17.11.2019).

A partir des exemples donnés on peut conclure que la presse française contemporaine essaie d'être neutre à l'égard de tous les couches de la société et de tous les domaines de professions, elle essaie d'éviter les expressions pouvant être péjoratives. Dans le cas de la locution « *escort girl* » les auteurs des articles évitent l'indignation du côté de la société et déterminent le domaine du travail des personnes mentionnées dans les articles donnés.

3.4 Procédés syntaxiques

Parmi les procédés syntaxiques peut figurer le transfert du contexte du message à l'aide des périphrases, la méthode qui consiste à désigner les objets et les événements de la réalité en remplaçant le terme par d'autres mots.

Comme exemple, on peut citer une coupe de l'article suivante :

« *Trois bombes, dont au moins une artisanale, ont explosé, vendredi 2 août dans les rues de Bangkok. Deux techniciennes de surfaces ont été blessées par ces attentats, intervenus pendant le sommet de l'Asean, en présence de Mike Pompeo* » (Le Figaro, 02.08.2019).

Le contexte de l'article touche le fait d'explosion sur les rues de la ville, parmi des victimes il y a eu des techniciennes de surfaces. « *Technicien de surface* » est une expression euphémique employée au lieu de dire « balayeur ». Ici on voit l'exemple vif du cas d'atténuation des distinctions dans les professions, on peut parler dans ce cas des tentatives d'égaliser les personnes dans leurs professions.

« *Au Centre Georges-Devereux, où j'exerce – centre d'aide psychologique créé par Tobie Nathan en 1993 et directement rattaché au département de psychologie de l'université Paris-VIII -, nous avons été mandatés par le ministère des affaires sociales pour ouvrir, en 1998, une consultation pilote pour les sortants de sectes. Très vite, nous avons aussi reçu des « victimes de psychothérapie », comme ces personnes se désignent elles-mêmes* » (Le Monde, 11.11.2003).

Dans l'article il s'agit des personnes ayant le traitement aux centres psychothérapeutiques. Le journaliste et le médecin utilise l'expression « *centre d'aide psychologique* » au lieu d'utiliser la locution rude et décourageante « asile de fous ». Là, on voit l'euphémisme relevé aux expressions politiquement correctes.

Comme l'exemple on peut employer l'expression « *pays en voie de développement* » qui remplace assez souvent la notion des pays pauvres.

« *La Banque mondiale fournit des ressources importantes mais cela ne sera pas suffisant* », a prévenu David Malpass, soulignant la nécessité de permettre aux pays développés de renouer avec une croissance forte pour permettre une reprise dans les pays en voie de développement » (Le Figaro, 19.05.2020).

Dans cette proposition il existe même la comparaison des pays développés et pauvres et pour atténuer cette distinction le journaliste utilise la locution « *pays en voie de développement* ».

Quant on parle dans la presse française contemporaine des actes de terrorisme, les journalistes essaient de ne pas utiliser le mot terroriste et donc utilisent les périphrases, par exemple, basées sur l'origine de l'agent.

« *Cinq Français d'origine magrébine ont été interpellés jeudi matin, à la suite d'une information laissant supposer qu'ils seraient liés à la préparation d'un attentat* » (Le Figaro, 11.09.2008).

Les locutions « *demandeur d'emplois* » ou « *chercheurs d'emplois* » sont aussi les euphémismes périphrastiques dans la presse française contemporaine.

« *France : hausse historique du nombre de demandeurs d'emploi en mars* » (Le Figaro, 27.04.2020).

« *Sa mission est simple : fédérer les chercheurs d'emploi pour les aider à sortir de l'isolement* » (Marie Claire, 04.12.2019).

Les euphémismes périphrastiques ou bien les tournures périphrastiques sont aussi utilisés quand on parle des personnes handicapées. Ce sont : *les personnes à mobilité réduite utilisant un fauteuil roulant, un homme handicapé d'une déficience intellectuelle, les personnes en situation de handicap.*

« *Ils se sont penchés sur les difficultés que rencontrent les personnes à mobilité réduite utilisant un fauteuil roulant. Et ils ont créé Freewheelchair, un système de roues adaptable à tous les fauteuils roulants* » (Le Figaro, 09.09.2016).

« *La cour d'assises du Loiret a condamné vendredi 9 octobre un prêtre parisien âgé de 53 ans, à cinq ans de prison pour « viol et agression sexuelle sur une personne vulnérable », un homme handicapé souffrant de surdité et d'une déficience intellectuelle, indique Emmanuelle Bochenek-Puren, la procureure d'Orléans, relaie le quotidien 20 minutes avec l'AFP* » (Marie Claire, 12.10.2020).

« *Pendant cette période d'isolement forcée liée à la pandémie de Covid-19, nombreuses sont les personnes en situation de handicap à avoir évoqué, à travers les réseaux sociaux notamment, cet enfermement auquel elles sont confrontées au quotidien* » (Marie Claire, 03.09.2020).

L'antiphrase est aussi inscrit aux procédés syntaxiques de l'euphémisation. Le procédé consiste à utiliser des mots dans le sens, à l'inverse, à leur valeur réelle.

« *L'ex-joueur français Eric Abidal a été remercié de son poste de directeur sportif du FC Barcelone, a annoncé le club catalan mardi dans un communiqué, un jour après avoir limogé l'entraîneur Quique Setién* » (Le Figaro, 18.08.2020).

C'est l'exemple brillant de l'antiphrase euphémique dans la presse française contemporaine. L'expression « *être remercié* » a une connotation positive et pendant la lecture demande l'attention du lecteur pour comprendre le sens de l'article. Le

journaliste dans cet article concrèt veut dire du licenciement du joueur, mais l'expression utilisé adoucit le fait négatif de licenciement par son sens primaire qui montre l'aspect de respect.

Les antiphrases sont aussi utilisées pour désigner la mort. Par exemple, pour dire que quelqu'un est mort on peut employer l'expression qu'il *a vécu*.

« *Ce qu'on a vécu, c'est un séisme (...) Mais le temps a fait ce qu'il devait faire* » (Marie Claire, 08.05.2018).

Conclusion du Chapitre 3

Dans ce chapitre, on a étudié les procédés de l'euphémisation de l'information dans la presse française contemporaine. Comme il est indiqué plus haut, l'euphémisation a lieu à tous les niveaux linguistiques. Mais l'étude a montré que les procédés lexico-sémantiques et syntaxiques sont les plus souvent utilisés, suivis par les euphémismes exprimés dans les emprunts aux autres langues, ainsi que les procédés morphémiques.

Dans le troisième chapitre on a analysé les articles des journaux (de leurs versions électroniques) de la presse française contemporaine, tels que Le Figaro, Le Monde, Libération, Marie Claire, Femme Actuelle, Elle.

On peut affirmer que dans la presse française contemporaine on préfère d'euphémiser l'information en profitant des procédés sémantiques comme *la substitution lexicale* – défavorisé (pauvre), affaire (scansale), dommages collatéraux (mort de civils), intervetion (guerre) ; l'utilisation des *faux synonymes* – reconduire (expulser), sous-alimentation (famine) ; *la métonymie* – « la coupole » – l'Académie française ; *la métaphore* – perdre une taille, la graisse commence à fondre, peau d'orange, sérieux coup d'éclat, s'éteindre (mourir), la disparition (la mort).

Le groupe suivant selon la fréquence d'utilisation est le groupe des procédés morphémiques : *l'abréviation* et l'utilisation des *acronymes* – IVG, MST, SDF, SIDA, VIH sans les décoder ; les constructions du modèle préfixe négatif + adjectif (non-

voyant) et du modèle préfixe partitif + notion neutre (défavorisé) ; la composition du type verbe + nom (les laissés-pour-compte).

Les procédés syntaxiques sont largement utilisés dans le langage de la presse française contemporaine. Ce sont des *périphrases* différentes comme pays en voie de développement (pays pauvres), prendre plusieurs centaines de grammes, perdre quelques kilos, quand on est ronde, avoir un ventre bien arrondi, partager le lit, etc.

Assez rarement on utilise les *antiphrases* dans la presse française contemporaine. Pendant l'étude des sources d'illustration on a réussi de trouver les deux : a été remercié pour dire il a été licencié, et elle a vécu pour dire elle est morte.

Les *emprunts* donnent la base large pour l'euphémisation de l'information. Pendant l'étude on a envisagé que les journalistes français utilisent de temps en temps tels emprunts comme seniors (vieux), baby blues (dépression post natale), plus size (gros), escort girl (prostituée), etc.

L'utilisation de tous ces procédés de l'euphémisation aide à atteindre le principal objectif de ceux qui parlent dans les relations sociales et interpersonnelles, donc d'éviter les conflits et les échecs communicatifs, de ne pas créer un sentiment d'inconfort communicatif chez l'interlocuteur. De plus, les euphémismes ne sont pas seulement un moyen de dissimuler, de voiler quelque chose qui n'est pas du culture ou embarrassant, mais aussi un moyen de manipuler la conscience humaine à travers de leurs utilisation dans la source immense de l'information à savoir la presse, dans notre cas – la presse française contemporaine.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette étude a examiné l'histoire du phénomène de l'euphémie, les caractéristiques du fonctionnement des euphémismes dans la presse française contemporaine sur la base des articles des journaux français (leurs sites web) – Le Figaro, Le Monde, Libération, Marie Claire, Elle, Femme Actuelle, ainsi que les procédés de l'euphémisation de l'information dans la presse française contemporaine.

Malgré les recherches actives dans le domaine de l'euphémie, ce phénomène a besoin d'une étude plus approfondie pour permettre la création d'un cadre théorique unique. Actuellement, les euphémismes sont étudiés dans des domaines de la linguistique tels que la linguistique cognitive, la linguistique pragmatique, la stylistique, la lexicographie, etc. La sociolinguistique associe ce phénomène au « tabou » et au « politiquement correct ».

Le premier chapitre de ce travail a étudié différentes approches de la définition de l'euphémie, examiné la classification des euphémismes, les fonctions des unités euphémiques dans la presse française contemporaine. Dans ce travail de recherche, nous nous sommes basés sur la définition de l'euphémisme qui le présente comme un moyen de renommer indirectement un objet ou un phénomène à connotation négative. Le processus d'euphémisation est considéré comme un phénomène multidimensionnel et dynamique.

Dans les articles de la presse française contemporaine, les euphémismes sont souvent utilisés tout en exécutant différentes fonctions. On recourt à l'euphémie pour justifier les événements présentés, refléter l'évaluation de l'auteur de la situation décrite, attirer l'attention sur le sujet, créer un confort communicatif et éviter une vérité inconfortable et indésirable.

Les phénomènes linguistiques, à savoir les euphémismes, qu'on a analysés sont dans la plupart des cas conçus pour un grand public et ils ne sont pas souvent spontanés, mais soigneusement choisis.

L'euphémisation touche le plus souvent les domaines social, économique et militaire de l'activité humaine. Les méthodes de formation des euphémismes sont les

suivantes : la généralisation des notions, la métaphorisation, les emprunts aux autres langues (assez souvent à l'anglais), l'utilisation des acronymes.

Les euphémismes peuvent se manifester aux niveaux graphique, lexical, phonétique, syntaxique et extralinguistique de la langue. Dans les conditions contemporaines, les procédés de l'euphémisation qui touchent les sujets d'importance sociale, les domaines de l'activité de l'homme, sa vie dans la société sont les plus développés.

Un exemple de l'impact sur l'opinion publique et de l'introduction de stéréotypes par les médias est la description des événements militaires et économiques. Les euphémismes ont une forte capacité de manipulation, grâce à la faiblesse, à la non-évidence du receveur, pour qui c'est difficile à reconnaître les euphémismes dans le flux d'information actuel. En outre, peu de receveurs connaissent ce phénomène linguistique, ce qui rend difficile pour la plupart du public de comprendre la manière dont les effets de manipulation sont pratiqués. Dans les articles de la presse française contemporaine que nous avons analysés, les euphémismes sont largement utilisés pour dissimuler ou fausser délibérément des informations sur des événements ou des faits réels et atténuer les effets négatifs sur le communicant.

Le processus de reconstitution des groupes des euphémismes se développera toujours, comme le montre la disparition ou la modification des objets d'euphémisation et des nominations correspondantes, l'émergence de nouvelles notions euphémiques.

Les procédés d'euphémisation que nous avons étudiés – morphémiques (l'abréviation, les constructions d'après les modèles : préfixe négatif + adjectif, préfixe partitif + notion neutre; la composition du type verbe + nom), sémantiques (la substitution lexicale, les faux synonymes, la métonymie, la métaphore), syntaxiques (les périphrases, les antiphrases), les emprunts jouent le rôle important dans le développement du phénomène de l'euphémie. Ainsi, ces procédés aident à mettre en œuvre les fonctions principales des euphémismes dans les articles d'information de la presse française contemporaine : minimiser la connotation négative, éviter l'inconfort communicatif et impliciter la nomination indécente et effrayante des faits de la réalité.

BIBLIOGRAPHIE

1. Аврорин В. А. Проблемы изучения функциональной стороны языка (к вопросу о предмете социолингвистики). Ленинград : Наука, 1975. 276 с.
2. Акаймова А. Використання мовної комунікації в політичному дискурсі. URL: <http://dspace.nbu.gov.ua/bitstream/handle/123456789/26828/08-Akayomova.pdf?sequence=1>
3. Баранов А. Н., Казакевич Е. Г. Парламентские дебаты: традиции и новации. Москва : Знание, 1991. 64 с.
4. Баскова Ю. С. Эвфемизмы как средство манипулирования в языке СМИ (на материале русского и английского языков) : автореф. канд. филол. наук : 10.02.19 «Теория языка». / Кубан. гос. ун-т. Краснодар, 2006. URL: <http://www.bibliofond.ru/view.aspx?id=62492>
5. Баскова Ю. С. Манипуляция в языке СМИ: эвфемизмы как «слова-прикрытия». Краснодар : КСЭИ, 2009. 182 с.
6. Бондаренко О., Буткевич М. Мова ворожнечі та ЗМІ: міжнародні стандарти та підходи. Київ: Проект "Без Кордонів"ГО "Центр "Соціальна Дія", 2015. 64 с.
7. Бушкова В. В., Мельниченко А. В. Идеологичні евфемізми – етимологія та способи номінації реалій політичного змісту. URL: http://www.rusnauka.com/13_EISN_2012/Philologia/2_98684.doc.htm
8. Великорода В. Б. Семантичні та функціонально-прагматичні характеристики евфемізмів в англійській мові : дис. на здобуття канд. філол. наук : 10.02.04. / Львів. нац. ун-т ім. І. Франка. Львів, 2007. 239 с.
9. Володина М.Н. Язык средств массовой коммуникации. Москва : Академический Проект Альма Матер, 2008. 760 с.
10. Гальперин И. Р. Стилистика английского языка. URL: <http://www.filologs.ru/>
11. Грушевская Т. М. Французская пресса через призму выразительных средств языкового. Научный журнал КубГАУ. 2015. №113. С. 1-12.

12. Доценко Е. Манипуляция: феномен, механизм, защита. URL: <http://www.aquarun.ru/psih/ks/ks7.htm>
13. Заварзина Н.Г. Эвфемизмы как проявление политической корректности». *Русская речь*, 2006. №2. С. 54-56.
14. Ионин Л. Г. Общество меньшинств: Политкорректность в современном мире. Москва: Издательский дом Государственного университета – Высшей школы экономики, 2010. 44 с.
15. Кацев, А.М. Языковое табу и эвфемия. Л.: ЛГПИ им. А. И. Герцена, 1988. 80 с.
16. Коротких Г. И. Лингвопрагматические условия импликации оценки в языке современной английской прессы. Кемерово, 1987. С. 21-30.
17. Крысин Л. П. Эвфемизмы в современной русской речи. *Русский язык конца XX столетия*. Москва : Языки рус. культуры, 1996. С. 65-72.
18. Ларин Б.А. Об эвфемизмах. *Филологическое наследие*: сб. статей. СПб., 2003. С. 88-100.
19. Майба В. В. О структуре языка политкорректности (на примере английского и русского языков). *Политическая лингвистика*, 2012. С. 102-108.
20. Москвин В. П. Эвфемизмы в лексической системе современного русского языка. Москва : ЛЕНАНД, 2007. 262 с.
21. Москвин В. П. Эвфемизмы: системные связи, функции и способы образования. *Вопросы языкознания*, 2001. № 3. С. 58-70.
22. Науменко М. В. Роль евфемізмів у сучасному французькому медіа-дискурсі. Київ. нац. лінгв. ун-т. Київ, 2019. 84 с. URL: <http://rep.knlu.edu.ua/xmlui/bitstream/handle/787878787/546/Науменко%20М.В..pdf?sequence=1&isAllowed=y>
23. Обвинцева О. В. Эвфемизм в политической коммуникации (на материале английского языка в сопоставлении с русским) : дис. канд. филол. наук : 10.02.20. / Екатеринбург, 2003. 192 с.
24. Парминский Н. В. Особенности языка и стиля современной французской печати. *Вестник РУДН*, 2010. №1. С. 64-73. URL:

<https://cyberleninka.ru/article/n/osobennosti-yazyka-i-stilya-sovremennoy-frantsuzskoy-rechati/viewer>

25. Пиотровский Р. Г. О некоторых стилистических категориях. *Вопросы языкознания*, 1974. № 1. С. 55-68. URL: <http://vja.ruslang.ru/archive/1954-1.pdf>
26. Потапова Н. М. Эвфемизмы и деловой дискурс. Москва : МАКС Пресс, 2009. 136 с.
27. Рогозина И. В. Прагматическая ориентация ораторской речи. Барнаул : АГУ, 1983. С. 59-71.
28. Романов А. А. Политическая лингвистика : Функциональный подход. Тверь : ИЯ РАН, ТвГУ, 2002. 191 с.
29. Сеничкина Е.П. Эвфемизмы русского языка. Спецкурс. 2012. 120 с.
30. Сергеев В. М. Когнитивные методы в социальных исследованиях. Москва : Прогресс, 1987. С. 3-20.
31. Солганик Г. Я. Публицистика как искусство слова. Москва : Изд-во МГУ, 1990. С. 3-9.
32. Стриженко А. А. Стилистические аспекты пропагандистского речевого воздействия. Барнаул : АГУ, 1981. С.78-92.
33. Таценко Н. В. Семантичні та прагматичні аспекти евфемії в англomовному політичному дискурсі. *Ученые записки Таврич. нац. ун-та им. В. И. Вернадского. Сер. «Филология. Социальные коммуникации»*. 2013. Т. 26 (65), № 1. С. 164-168.
34. Тер-Минасова С. Г. Язык и межкультурная коммуникация. Москва : Слово, 2008. 264 с
35. Третьюхин А. Н. Прагматический компонент в структуре номинативного акта (опыт ономазиологического описания группы английских производных в языке политики). *Проблемы лексической номинации в английском языке* : сб. ст. Москва : [б. и.], 1981. Вып. 171. С. 3-16.
36. Третьякова Т. П. Опыт лингвистического анализа аргументации в политическом диалоге. *Коммуникация и образование* : сб. ст. под ред. С. И. Дудника. СПб. : Санкт-Петерб. философ. о-во, 2004. С. 299-320.

37. Трофимова З. С. Словарь новых слов и значений в английском языке. Москва : Павлин, 1993. 304 с.
38. Тхір В. Б. Особливості утворення політичних евфемізмів (на прикладі ідеологічних евфемізмів). *Гуманітарний вісник. Сер. «Іноземна філологія»*. Черкаси, 2004. Ч. 8. С. 313-315.
39. Тюрина Е. Е. Семантический статус эвфемизмов и их место в системе номинативных средств языка на материале соврем, англ. языка : дис. канд. филол. наук. Новгород, 1998. 134 с.
40. Шейгал Е. И. Язык и власть *Языковая личность: проблемы лингвокультурологии и функциональной семантики* : сб. науч. тр. Волгоград : Перемена, 1999. С. 132-149.
41. Bordenet C. Egalité femmes-hommes : l'écriture dite « inclusive », sujet qui divise. 2017. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2017/10/07/egalitefemmeshommes-l-ecriture-dite-inclusive-un-sujet-quidivise_5197770_3224.html?
42. Castets C. Les devoiements du politiquement correct. URL: <https://www.lenouveleconomiste.fr/we-have-a-dream-2399/>
43. Chait J. Not A Very P.C. Thing To Say. URL: <http://nymag.com/intelligencer/2015/01/not-a-very-pc-thing-tosay.html?gtm=top>m=bottom>
44. Charen M. What the Euphemisms Tell Us. URL: http://www.realclearpolitics.com/articles/2010/04/10/what_the_euphemisms_tell_us_105104.html
45. Delporte C. La publicité, une histoire. Versailles : Le temps des médias, 2004. 434 с.
46. Detrie C. Les Complaintes de J. Laforgue: petite grammaire des titres. Paris : Persée, 2001. С. 27-31.
47. Fairclough N. La rectitude politique: la politique de la culture et de la langue. Ville de Lancaster : Université de Lancaster, 2003. 128 с.

48. Handicap et médias / J.Blijkers, E. Bagbila, M. Bron, M. Ilboudo / Light for the world. 16 c.
49. Holder R. W. Oxford Dictionary of Euphemisms. Oxford : Oxford University Press Inc., 2008. 432 p.
50. Janet D. Historique et procédés linguistique de l'euphémisme. Centre d'Etudes Linguistiques. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01395558/document>
51. Kany, Ch. E. American-Spanish Euphemisms. Univ. of California, 1960.
52. Lexique de la connotation: Un soupçon de sentiment sous le sens de la surface. / S.Feng, J. S. Kang, P. Kuznetsova, Y. Choi. *Actes de la 51ème réunion annuelle de l'Association for Computational Linguistics*. Sofia. P. 1774-1784
53. Losey K. M. The Rhetoric of "Political Correctness" in the U.S. Media. Chapel Hill, 1995. C. 227-245.
54. Mattioda M. M. Euphémismes et atténuation du dire dans la presse économique spécialisée : l'exemple du domaine de l'emploi. Synergies Italie, 2009. P. 73 – 83. URL: <https://gerflint.fr/Base/Italie-special/mattioda.pdf>
55. Mercier A. Quelle place pour les médias en temps de guerre ? *Raisons politiques*. Février 2004. P. 97-109. URL: https://www.icrc.org/fr/doc/assets/files/other/irrc_860_mercier_fre.pdf
56. Neaman, J.S. & Silver C.G. Kind Words: A Thesaurus of Euphemism. New York, 1983.
57. Orwell G. Politics and the English Language. URL: http://www.thirdworldtraveler.com/George_Orwell/Politics_English_Language.html
58. Spears R. A. Slang and euphemism. Signet, 2014. P.167-195.
59. Steinmetz K. Six Ways Obama Talks About War Without Saying "War". URL: <http://swampland.time.com/2013/09/10/six-ways-obama-talks-about-war-without-saying-war/>

DICTIONNAIRES

60. Blount T. Glossographia, or, A dictionary interpreting all such hard words of whatsoever language now used in our refined English tongue with etymologies, definitions and historical observations on the same; also the terms of divinity, law, physick, mathematicks a. London: Ann Arbor, MI ; Oxford (UK) : Text Creation Partnership, 1661. 612 p.
61. Dictionnaire de l'Académie française. URL: <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E3053>
62. Morirer H. Dictionnaire de poétique et de rhétorique. Paris : PUF, 1998. 455 p.
63. Rawson H. A Dictionary of Euphemisms and Other Doubletalk. New York : Crown 2002. 473 p.

SOURCES D'ILLUSTRATION

1. À 17 ans, la moitié des étudiants inscrits à l'université n'a jamais eu de rapport sexuel. URL: https://etudiant.lefigaro.fr/article/a-17-ans-la-moitie-des-etudiants-inscrits-a-l-universite-n-a-jamais-eu-de-rapport-sexuel_023389cc-1509-11eb-bcba-3ab8e4ed5fbe/ (dernier accès: 23.10.2020)
2. Affaire Griveaux : Piotr Pavlenski, au cœur du scandale. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/l-artiste-russe-piotr-pavlenski-revendique-la-publication-de-videos-sexuelles-attribuees-a-benjamin-griveaux-20200214> (dernier accès: 14.09.2020)
3. A quoi pensent les hommes après l'amour ?. URL: <https://www.marieclaire.fr/,a-quoi-les-hommes-pensent-apres-l-amour,717184.asp> (dernier accès: 27.06.2020)
4. Après l'arrestation d'une militante LGBT+, le peuple polonais descend dans la rue. URL: <https://www.elle.fr/Societe/News/Apres-l-arrestation-d-une-militante-LGBT-le-peuple-polonais-descend-dans-la-rue-3873299> (dernier accès: 10.09.2020)

5. A Strasbourg, des enfants bien tuyautés. URL: https://www.liberation.fr/evenements-libe/2019/11/29/a-strasbourg-des-enfants-bien-tuyautes_1766313 (dernier accès: 29.11.2019)
6. Attaque de Paris: les mensonges de l'assaillant. URL: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/attaque-de-paris-les-mensonges-de-l-assaillant-20200928> (dernier accès: 28.09.2020)
7. Auchan va supprimer 1 475 postes en France. URL: https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/09/09/auchan-va-supprimer-1-475-postes-en-france_6051525_3234.html (dernier accès: 09.09.2020)
8. Aznavour, le Napoléon de la chanson. URL: <https://www.lefigaro.fr/vox/culture/aznavour-le-napoleon-de-la-chanson-20191002> (dernier accès: 02.10.2020)
9. Bangkok : trois petites bombes font au moins trois blessés pendant l'Asean. URL: <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/bangkok-trois-petites-bombes-font-au-moins-trois-blesses-pendant-l-asean/6067286683001/> (dernier accès: 02.09.2020)
10. Biélorussie: l'Europe marche sur un fil de crainte de braquer Moscou. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/bielorussie-l-europe-marche-sur-un-fil-de-crainte-de-braquer-moscou-20200819> (dernier accès: 08.10.2020)
11. « Black Panther » : un super-héros africain. URL: https://www.lemonde.fr/culture/article/2019/01/18/black-panther-un-superheros-africain_5411233_3246.html (dernier accès: 18.01.2020)
12. Bolivie: l'Onu appelle à la pacification «immédiate». URL: <https://www.lefigaro.fr/international/bolivie-l-onu-appelle-a-la-pacification-immEDIATE-20191029> (dernier accès: 08.10.2020)
13. Ce que l'on sait de l'attentat de Nice qui a coûté la vie à trois personnes. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/10/29/attaque-au-couteau-a-nice-au-moins-un-mort-et-plusieurs-blesses-l-auteur-interpelle_6057753_3224.html (dernier accès: 08.10.2020)

14. CGG creuse ses pertes, annonce des mesures d'économies. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/cgg-creuse-ses-pertes-annonce-des-mesures-d-economies-20200512> (dernier accès: 12.05.2020)
15. Chéri Samba, roi de Kinshasa et icône de l'art contemporain africain. URL: https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/09/14/cheri-samba-roi-de-kinshasa-et-icone-de-l-art-contemporain-africain_6052170_3212.html (dernier accès: 14.09.2020)
16. Colo apprenante près de Nice : «Je dois me rattraper si je veux réussir l'an prochain». URL: https://www.liberation.fr/france/2020/08/23/colo-apprenante-pres-de-nice-je-dois-me-rattraper-si-je-veux-reussir-l-an-prochain_1797488 (dernier accès: 23.09.2020)
17. Combattre la peur de l'isolement quand on est au chômage. URL: <https://www.marieclaire.fr/chomage-combattre-la-peur-de-l-isolement,1328780.asp>
https://www.liberation.fr/france/2020/08/23/colo-apprenante-pres-de-nice-je-dois-me-rattraper-si-je-veux-reussir-l-an-prochain_1797488 (dernier accès: 04.10.2020)
18. Comment dégriser mon teint ?. URL: <https://www.marieclaire.fr/beaute-nos-astuces-pour-degriser-le-teint,20145,13461.asp> (dernier accès: 09.06.2020)
19. Comment le coronavirus a déclenché la plus grande crise économique depuis 1929. URL: <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/comment-le-coronavirus-a-declenche-la-plus-grande-crise-economique-depuis-1929-20200416> (dernier accès: 16.04.2020)
20. Comprendre le scandale du dopage russe. URL: <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/comprendre-le-scandale-du-dopage-russe/> (dernier accès: 09.10.2020)
21. Coronavirus: gardiens d'immeuble et agents d'entretien restent au travail. URL: https://immobilier.lefigaro.fr/article/coronavirus-gardiens-d-immeuble-et-agents-d-entretien-restent-au-travail_3e751d78-68ee-11ea-829b-51d96eac56d6/ (dernier accès: 19.03.2020)
22. Coronavirus: l'Italie va régulariser temporairement des travailleurs clandestins. URL: <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/coronavirus-l-italie-va->

regulariser-temporairement-des-travailleurs-clandestins/6156509192001/ (dernier accès: 12.06.2020)

23. Covid-19 : 100 pays en voie de développement ont bénéficié des aides de la Banque mondiale. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/covid-19-100-pays-en-voie-de-developpement-ont-beneficie-des-aides-de-la-banque-mondiale-20200519> (dernier accès: 11.10.2020)

24. Culotte de cheval : les 3 types de cellulite et nos solutions sur-mesure pour l'éradiquer. URL: <https://www.femmeactuelle.fr/minceur/astuces-minceur/solution-contre-cellulite-et-culotte-de-cheval-2043490> (dernier accès: 17.08.2020)

25. Darmanin demande aux préfets de «reconduire systématiquement» les «étrangers» menaçant l'ordre public. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/darmanin-demande-aux-prefets-de-reconduire-systematiquement-les-etrangers-menacant-l-ordre-public-20200929> (dernier accès: 29.09.2020)

26. Dégonflez ! Notre programme facile pour perdre une taille. URL: <https://www.elle.fr/Minceur/Dossiers-minceur/Degonflez-Notre-programme-facile-pour-perdre-une-taille-657540> (dernier accès: 13.10.2020)

27. Des enfants soldats dans les rangs de l'EI au Sahel. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/des-enfants-soldats-dans-les-rangs-de-l-ei-au-sahel-20200709> (dernier accès: 09.10.2020)

28. Des milliers de manifestants à Paris pour la régularisation des sans-papiers. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/des-milliers-de-manifestants-a-paris-pour-la-regularisation-des-sans-papiers-20200620> (dernier accès: 20.06.2020)

29. Des prothèses pour être mannequin "plus size". URL: <https://madame.lefigaro.fr/style/des-protheses-pour-etre-mannequin-plus-size-300115-94142> (dernier accès: 31.09.2020)

30. Deux Afro-Américains retrouvés pendus à des arbres en Californie. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/deux-afro-americains-retrouves-pendus-a-des-arbres-en-californie-20200615> (dernier accès: 15.06.2020)

31. Donbass, le conflit sans fin. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/donbass-le-conflit-sans-fin-20200312> (dernier accès: 08.10.2020)

32. En Allemagne, l'auteur de l'attentat de Halle a avoué sa motivation antisémite. URL: https://www.lemonde.fr/international/article/2019/10/11/allemande-l-auteur-de-l-attentat-de-halle-a-avoue-sa-motivation-antisemite_6015120_3210.html (dernier accès: 11.09.2020)

33. En Floride, la chasse aux voix des seniors bat son plein. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/en-floride-la-chasse-aux-voix-des-seniors-bat-son-plein-20201030> (dernier accès: 30.10.2020)

34. En France, le délicat suivi des «enfants du djihad». URL: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/en-france-le-delicat-suivi-des-enfants-du-djihad-20200804> (dernier accès: 04.09.2020)

35. Erdogan réitère ses menaces d'offensive militaire à Idlib, Moscou dénonce « la pire des options ». URL: https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/19/erdogan-reitere-ses-menaces-d-offensive-militaire-a-idlib-moscou-denonce-la-pire-des-options_6030102_3210.html (dernier accès: 08.10.2020)

36. Et pourquoi pas des villages seniors autour de châteaux à la campagne?. URL: https://immobilier.lefigaro.fr/article/et-pourquoi-pas-des-villages-seniors-autour-de-chateaux-a-la-campagne_c7eed800-bd35-11ea-a18a-1bc822739195/ (dernier accès: 06.07.2020)

37. Europe et migrants : la nécessité d'un compromis. URL: https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/09/24/europe-et-migrants-la-necessite-d-un-compromis_6053438_3232.html (dernier accès: 24.09.2020)

38. Français tués au Niger: Acted, une ONG déjà frappée à l'étranger. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/francais-tues-au-niger-acted-une-ong-deja-frappee-a-l-etranger-20200810> (dernier accès: 08.10.2020)

39. France : hausse historique du nombre de demandeurs d'emploi en mars. URL: <https://bourse.lefigaro.fr/indices/france-hausse-historique-du-nombre-de-demandeurs-d-emploi-en-mars-20200427> (dernier accès: 08.10.2020)
40. France: le nombre de demandeurs d'emplois continue d'augmenter. URL: <https://bourse.lefigaro.fr/actu-conseils/france-le-nombre-de-demandeurs-d-emplois-continue-d-augmenter-20200727> (dernier accès: 08.10.2020)
41. Frappe aérienne meurtrière en Afghanistan : la CEDH saisit sa formation suprême. URL: [https://www.lemonde.fr/international/article/2019/08/28/frappe-aerienne-meurtriere-en-afghanistan-la-cedh-saisit-sa-formation-supreme_5503824_3210.html#:~:text=La%20Cour%20européenne%20des%20droits,nord%20\(OTAN\)%20en%20Afghanistan.](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/08/28/frappe-aerienne-meurtriere-en-afghanistan-la-cedh-saisit-sa-formation-supreme_5503824_3210.html#:~:text=La%20Cour%20européenne%20des%20droits,nord%20(OTAN)%20en%20Afghanistan.) (dernier accès: 08.10.2020)
42. GRÂCE À RASHFORD, BORIS JOHNSON MAINTIENT LES REPAS GRATUITS POUR LES ENFANTS DÉFAVORISÉS. URL: <https://sport24.lefigaro.fr/football/etranger/angleterre/fil-info/grace-a-rashford-boris-johnson-maintient-les-repas-gratuits-pour-les-enfants-defavorises-1004809> (dernier accès: 16.06.2020)
43. Grossesse : l'homéopathie pour soulager les principaux maux. URL: <https://madame.lefigaro.fr/bien-etre/homeopathie-et-grossesse-010115-2330> (dernier accès: 05.09.2020)
44. Guerre au Haut-Karabakh : pas de répit pour l'Arménie. URL: https://www.liberation.fr/planete/2020/10/31/guerre-au-haut-karabakh-pas-de-repit-pour-l-armenie_1803992 (dernier accès: 08.10.2020)
45. Guerre d'Afghanistan: dix-huit ans d'échecs. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/guerre-d-afghanistan-dix-huit-ans-d-echecs-20200228> (dernier accès: 28.09.2020)
46. Honor Blackman, la Bond Girl aux cheveux d'or, est morte à l'âge de 94 ans. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/honor-blackman-iconique-james-bond-girl-est-decedee-20200406> (dernier accès: 07.04.2020)

47. HSBC relance son plan de restructuration. URL: <https://www.lefigaro.fr/societes/hsbc-relance-son-plan-de-restructuration-20200617> (dernier accès: 17.06.2020)
48. «Inspirons-nous des personnes en situation de handicap!». URL: <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/inspirons-nous-des-personnes-en-situation-de-handicap-20200601> (dernier accès: 01.06.2020)
49. IVG: «Question de conscience». URL: <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/question-de-conscience-20201007> (dernier accès: 07.10.2020)
50. Joyce Jonathan enceinte : elle dévoile son baby bump !. URL: <https://www.elle.fr/People/La-vie-des-people/News/Joyce-Jonathan-enceinte-elle-devoile-son-baby-bump-3887727> (dernier accès: 11.10.2020)
51. L'Académie des Oscars continue de s'ouvrir aux femmes et aux minorités. URL: <https://www.lefigaro.fr/cinema/l-academie-des-oscars-continue-de-s-ouvrir-aux-femmes-et-aux-minorites-20200701> (dernier accès: 01.07.2020)
52. L'académicien Jean-Loup Dabadie est mort à 81 ans. URL: <https://www.lefigaro.fr/culture/l-academicien-jean-loup-dabadie-est-mort-a-81-ans-20200524> (dernier accès: 24.10.2020)
53. L'accident sur l'autoroute A7 qui a coûté la vie à 5 enfants est dû à une avarie matérielle. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/07/22/l-accident-mortel-sur-l-autoroute-a7-du-a-une-avarie-materielle_6046992_3224.html (dernier accès: 08.10.2020)
54. L'agriculture française finit 2019 dans le rouge. URL: <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/l-agriculture-francaise-finit-2019-dans-le-rouge-20200703> (dernier accès: 03.07.2020)
55. La Lettre du *Figaro* du 16 juin 2020. URL: <https://www.lefigaro.fr/economie/la-lettre-du-figaro-du-16-juin-2020-20200616> (dernier accès: 16.06.2020)

56. La planète sous la menace d'une crise alimentaire. URL: <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/la-planete-sous-la-menace-d-une-crise-alimentaire-20200506> (dernier accès: 06.09.2020)
57. La plus grande ville du Haut-Karabakh frappée de nuit par les roquettes, de jour par les drones. URL: https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/07/haut-karabakh-nuit-d-intenses-bombardements-sur-la-capitale-stepanakert_6055072_3210.html (dernier accès: 07.10.2020)
58. La valse des plans sociaux a démarré. URL: <https://www.lefigaro.fr/social/la-valse-des-plans-sociaux-a-demarre-20200624> (dernier accès: 24.06.2020)
59. La vérité sur la dépression post-partum. URL: <https://madame.lefigaro.fr/bien-etre/le-vrai-faux-de-la-depression-post-partum-grossesse-enfant-parentalite-030118-146105> (dernier accès: 17.02.2020)
60. L'armée malienne accusée d'exécutions sommaires dans un village peul. URL: https://www.liberation.fr/planete/2020/11/01/l-armee-malienne-accusee-d-executions-sommaires-dans-un-village-peul_1804123 (dernier accès: 01.11.2020)
61. L'eau thermale, source d'hydratation et de fraîcheur. URL: <https://www.marieclaire.fr/,eau-thermale-cosmetiques,20145,676805.asp> (dernier accès: 17.08.2020)
62. "Le confinement, je connais": handicapées, elles nous racontent leur isolement sans fin. URL: <https://www.marieclaire.fr/temoignages-femmes-handicap,1355747.asp> (dernier accès: 03.09.2020)
63. Le conflit du Haut-Karabakh, nouveau défi d'Ankara à Moscou. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/le-conflit-du-haut-karabakh-nouveau-defi-d-ankara-a-moscou-20201001> (dernier accès: 08.10.2020)
64. Le déficit de l'assurance-chômage explose en 2020... mais moins que prévu. URL: <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/le-deficit-de-l-assurance-chomage-explose-en-2020-mais-moins-que-prevu-20201021> (dernier accès: 21.10.2020)

65. Le fauteuil roulant de ces étudiants intéresse James Dyson. URL: <https://etudiant.lefigaro.fr/stage-emploi/actu/detail/article/le-fauteuil-roulant-de-ces-etudiants-interesse-james-dyson-21407/> (dernier accès: 09.09.2020)
66. LE FC BARCELONE A LIMOGÉ ERIC ABIDAL DE SON POSTE DE DIRECTEUR SPORTIF. URL: <https://sport24.lefigaro.fr/football/etranger/espagne/actualites/le-fc-barcelone-a-limoge-eric-abidal-de-son-poste-de-directeur-sportif-1010921> (dernier accès: 18.09.2020)
67. Le grand défouloir d'avant-« Brexit ». URL: https://www.lemonde.fr/international/article/2019/09/25/le-grand-defouloir-d-avant-brexit_6013036_3210.html (dernier accès: 25.09.2020)
68. Le Parlement turc autorise une intervention militaire en Libye. URL: https://www.lemonde.fr/international/article/2020/01/02/le-parlement-turc-legalise-une-intervention-militaire-en-libye_6024625_3210.html (dernier accès: 08.10.2020)
69. Le Sénat annule l'allongement des délais de l'IVG. URL: <https://madame.lefigaro.fr/societe/le-senat-vote-lallongement-des-delaix-de-livg-070619-165470> (dernier accès: 07.06.2020)
70. Les femmes rondes se révoltent sur les réseaux sociaux. URL: <https://madame.lefigaro.fr/style/les-femmes-rondes-se-revoltent-sur-les-reseaux-sociaux-100715-97451> (dernier accès: 10.09.2020)
71. Les laissés-pour-compte de la psychanalyse, par Françoise Sironi. URL: https://www.lemonde.fr/archives/article/2003/11/11/les-laisses-pour-compte-de-la-psychanalyse-par-francoise-sironi_341536_1819218.html (dernier accès: 11.11.2019)
72. Les mères peu diplômées font des bébés plus petits. URL: <https://madame.lefigaro.fr/societe/moins-une-femme-est-diplomee-plus-son-nouveau-ne-serait-petit-100615-96907> (dernier accès: 10.09.2020)
73. Les Roms vivent 10 ans de moins que les autres Européens, explique une étude. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/les-roms-vivent-10-ans-de-moins-que-les-autres-europeens-explique-une-etude-20200923> (dernier accès: 23.10.2020)

74. Le taux de recours à l'IVG le plus élevé depuis 30 ans. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/legere-hausse-des-avortements-en-2019-au-plus-haut-depuis-30-ans-20200924> (dernier accès: 24.09.2020)

75. Les temples de la Grèce antique étaient équipés de rampes d'accès pour handicapés. URL: <https://www.lefigaro.fr/culture/les-temples-de-la-grece-antique-etaient-equipes-de-rampes-d-acces-pour-handicapes-20200801> (dernier accès: 02.08.2020)

76. L'Île-de-France renforce les formations pour sauver l'emploi. URL: <https://www.lefigaro.fr/social/l-ile-de-france-renforce-les-formations-pour-sauver-l-emploi-20201105> (dernier accès: 08.10.2020)

77. L'Iran gêné par un conflit entre deux voisins et alliés. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/l-iran-gene-par-un-conflit-entre-deux-voisins-et-allies-20201009> (dernier accès: 08.10.2020)

78. Loiret : cinq ans de prison pour un prêtre ayant violé un homme handicapé sur une vingtaine d'années. URL: <https://www.marieclaire.fr/loiret-cinq-ans-de-prison-pour-un-petre-ayant-viole-un-homme-handicape-sur-une-vingtaine-d-annees,1358745.asp> (dernier accès: 12.10.2020)

79. Lourdemment endettée, New York peut-elle faire faillite? URL: <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/new-york-peut-elle-faire-faillite-20200925> (dernier accès: 25.09.2020)

80. Marina Rinaldi, le luxe qui voit grand. URL: <https://www.marieclaire.fr/,marina-rinaldi-une-marque-italienne-de-mode-pour-les-rondes,20290,665245.asp> (dernier accès: 04.02.2020)

81. Meurtre d'une escort-girl à Lyon: un couple mis en examen. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/meurtre-d-une-escort-girl-a-lyon-un-couple-mis-en-examen-20191112> (dernier accès: 04.10.2020)

82. Michel Fugain se confie sur la mort de sa fille Laurette. URL: <https://www.marieclaire.fr/michel-fugain-se-confie-sur-la-mort-de-sa-fille-laurette,1243067.asp> (dernier accès: 04.10.2020)

83. MoDem: Bayrou «sûr de l'issue» de l'enquête. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2017/06/13/97001-20170613FILWWW00358-modem-bayrou-sur-de-l-issue-de-l-enquete.php> (dernier accès: 13.06.2020)
84. Mort de Charles Aznavour après une longue et belle vie de bohème. URL: <https://www.lefigaro.fr/musique/2018/10/01/03006-20181001ARTFIG00151-mort-de-charles-aznavour-apres-une-longue-et-belle-vie-de-boheme.php> (dernier accès: 01.10.2020)
85. Niger : des Français et leur guide tués dimanche par des hommes armés. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/niger-huit-personnes-dont-six-touristes-francais-tuees-dimanche-par-des-hommes-armes-20200809> (dernier accès: 09.08.2020)
86. Nouvel ambassadeur de Sidaction, Jean Paul Gaultier veut "s'adresser aux jeunes". URL: <https://madame.lefigaro.fr/style/jean-paul-gaultier-est-le-nouvel-ambassadeur-du-sidaction-250620-181462> (dernier accès: 25.09.2020)
87. Obama menace Moscou qui étend son emprise sur la Crimée. URL: <https://actu.orange.fr/monde/videos/le-parlement-russe-soutiendra-le-choix-de-la-crimee-CNT0000019fnJb.html#plmAnchor> (dernier accès: 09.10.2020)
88. Paris double ses subventions aux associations LGBT. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/09/24/paris-double-ses-subventions-aux-associations-lgbt_6053380_3224.html (dernier accès: 24.09.2020)
89. Paris organise la deuxième Nuit de la solidarité pour recenser les personnes à la rue. URL: https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/02/07/paris-organise-la-deuxieme-nuit-de-la-solidarite-pour-recenser-les-personnes-a-la-rue_5420289_3224.html (dernier accès: 07.02.2020)
90. Peut-on perdre du poids en marchant ?. URL: <https://www.marieclaire.fr/,mincir-en-marchant-c-est-possible,723417.asp>
91. PIETRO PUZONE, L'ANCIEN COÉQUIPIER DE MARADONA DEVENU SDF. URL: <https://sport24.lefigaro.fr/scan-sport/actualites/un-ex-coequipier-de-diego-maradona-est-devenu-sdf-1005871> (dernier accès: 27.06.2020)

92. Pour les seniors français, vivre est toujours un plaisir. URL: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/pour-les-seniors-francais-vivre-est-toujours-un-plaisir-20200920> (dernier accès: 20.09.2020)

93. Quatre SDF empochent 50.000 euros avec un billet de loterie à Brest. URL: <https://www.lefigaro.fr/conso/quatre-sdf-empochent-50-000-euros-avec-un-billet-de-loterie-a-brest-20201006> (dernier accès: 06.10.2020)

94. « Qu'avons-nous appris des expériences africaines en matière de lutte contre le VIH/sida ou Ebola ? Pas grand-chose... ». URL: https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/05/11/qu-avons-nous-appris-des-experiences-africaines-en-matiere-de-lutte-contre-le-vih-sida-ou-ebola-pas-grand-chose_6039279_3232.html (11.05.2020)

95. Quelle cure de vitamines pour affronter le changement de saison ?. URL: <https://www.marieclaire.fr/,quelle-cure-de-vitamines-pour-affronter-l-hiver,832672.asp> (27.10.2020)

96. Reconfinement: peut-on obliger un sans-abri à accepter un hébergement?. URL: https://immobilier.lefigaro.fr/article/reconfinement-peut-on-obliger-un-sans-abri-a-accepter-un-hebergement_a3a310ee-1da5-11eb-b2a9-f90937938187/ (dernier accès: 03.11.2020)

97. Renault prévoit de supprimer environ 15.000 emplois dans le monde, dont 4.600 en France. URL: <https://www.lefigaro.fr/societes/renault-veut-supprimer-15-000-postes-dont-4-500-en-france-20200528> (dernier accès: 28.05.2020)

98. Rennes :5 hommes suspectés de préparer un attentat arrêtés. URL: <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2008/09/11/01016-20080911ARTFIG00335--hommes-soupconnes-de-preparer-un-attentat-a-rennes-arretes-.php> (dernier accès: 11.10.2020)

99. Seine-et-Marne: une escort girl violée et trois autres détrossées après des rendez-vous en ligne. URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/seine-et-marne-une-escort-girl-violee-et-trois-autres-detroussees-apres-des-rendez-vous-en-ligne-20200807> (dernier accès: 07.08.2020)

100. Selon Bolsonaro, les mesures de lutte contre le Covid-19 sont «plus nocives» que la maladie. URL: <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/selon-bolsonaro-les-mesures-de-lutte-contre-le-covid-19-sont-plus-nocives-que-la-maladie/> (dernier accès: 30.09.2020)

101. Sénégalais tué par la police: l'instruction clôturée «dans les prochaines semaines». URL: <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/senegalais-tue-par-la-police-l-instruction-cloturee-dans-les-prochaines-semaines-20200924> (dernier accès: 24.09.2020)

102. Sept conseils à suivre quand on veut se débarrasser de la graisse du ventre. URL: <https://madame.lefigaro.fr/bien-etre/comment-perdre-la-graisse-du-ventre-durablement-050816-115730> (dernier accès: 01.09.2020)

103. Sept morts dans des bombardements en Azerbaïdjan. URL: https://www.liberation.fr/planete/2020/10/11/sept-morts-dans-des-bombardements-en-azerbaïdjan_1802013 (dernier accès: 08.10.2020)

104. Se(x)niors. URL: <https://madame.lefigaro.fr/societe/sexniors-180512-230576> (dernier accès: 18.09.2020)

105. Sexomnie, quand le sexe devient somnambule. URL: <https://www.marieclaire.fr/,sexomnie-quand-la-sexualite-devient-somnambule,818746.asp> (dernier accès: 25.09.2020)

106. Soudan : le gouvernement de transition et des rebelles signent un accord de paix historique. URL: https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/10/03/le-gouvernement-de-transition-soudanais-et-des-rebelles-signent-un-accord-de-paix-historique_6054653_3212.html (dernier accès: 03.10.2020)

107. Tania de Montaigne : « C'est à l'école que j'ai découvert que j'étais noire ». URL: https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/09/13/tania-de-montaigne-j-ai-decouvert-que-j-etais-noire-a-l-ecole_6051971_3246.html (dernier accès: 13.09.2020)

108. «T'es pas la police !» : les agents de sécurité peinent à imposer le masque. URL: <https://www.lefigaro.fr/societes/t-es-pas-la-police-les-agents-de-securite-peinent-a-imposer-le-masque-20200822> (dernier accès: 22.08.2020)

109. Top 5 des massages minceur à réserver en institut. URL: <https://www.marieclaire.fr/massage-minceur,848534.asp> (dernier accès: 30.08.2020)
110. Top 5 des sports anti-cellulite. URL: <https://www.marieclaire.fr/top-5-des-sports-anti-cellulite,832106.asp> (dernier accès: 29.04.2020)
111. TOTAL renforce ses mesures d'austérité après un début d'année difficile. URL: <https://bourse.lefigaro.fr/actu-conseils/total-renforce-ses-mesures-d-austerite-apres-un-debut-d-annee-difficile-20200505> (dernier accès: 05.05.2020)
112. « Tramontane » : un musicien non-voyant comme métaphore du Liban. URL: https://www.lemonde.fr/festival-de-cannes/article/2016/05/18/tramontane-un-musicien-non-voyant-comme-metaphore-du-liban_4921218_766360.html (dernier accès: 18.10.2020)
113. TRÉSOR MAKUNDA : «COMMENT PEUT-ON CHANGER LE REGARD DES GENS SUR LE PARALYMPISME ?». URL: <https://sport24.lefigaro.fr/handisport/actualites/tresor-makunda-comment-peut-on-changer-le-regard-des-gens-sur-le-paralympisme-998851> (dernier accès: 07.04.2020)
114. Un humain sur sept victime de sous-alimentation. URL: https://www.lemonde.fr/planete/article/2012/05/30/un-humain-sur-sept-victime-de-sous-alimentation_1709342_3244.html (dernier accès: 30.09.2020)
115. Valeo propose des garanties sur l'emploi en échange de sacrifices sur les salaires. URL: <https://www.lefigaro.fr/societes/valeo-propose-des-garanties-sur-l-emploi-en-echange-de-sacrifices-sur-les-salaires-20200924> (dernier accès: 24.09.2020)
116. Voici les pires dispositifs anti-SDF «primés» par la Fondation Abbé-Pierre. URL: https://immobilier.lefigaro.fr/article/voici-les-pires-dispositifs-anti-sdf-primés-par-la-fondation-abbe-pierre_b75fd612-5c80-11ea-a7f9-a992154e6904/ (dernier accès: 03.09.2020)
117. Voilà pourquoi le poids indiqué sur votre balance ne veut rien dire. URL: <https://www.marieclaire.fr/maigrir-sans-balance-comment-maigrir-sans-se-peser,20149,660699.asp> (dernier accès: 03.09.2020)

118. Yémen: 31 civils tués dans des raids aériens de la coalition. URL: <https://www.lefigaro.fr/international/yemen-31-civils-tues-dans-des-raids-aeriens-de-la-coalition-20200215> (dernier accès: 15.02.2020)